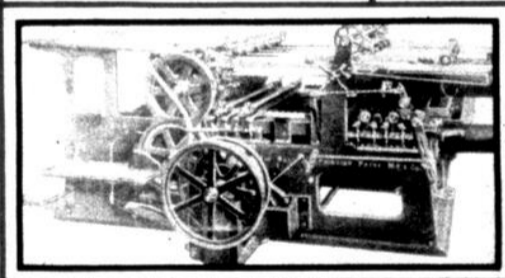
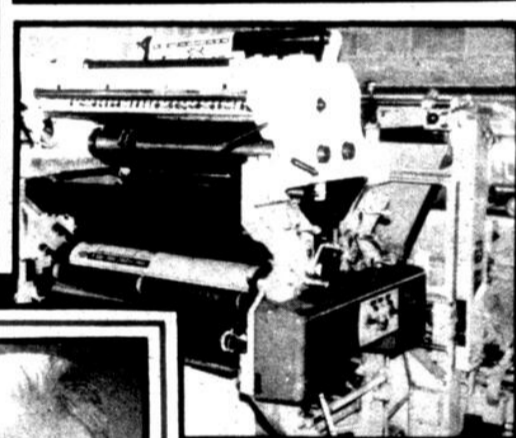


# L'UNION

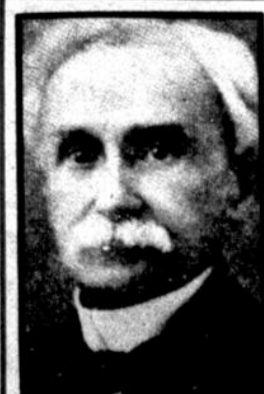
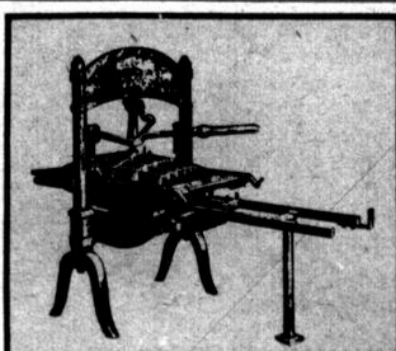
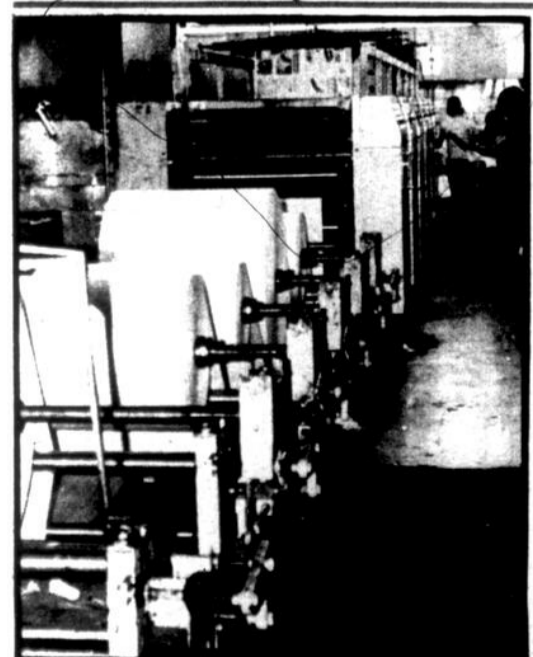


# 110

110e ANNIVERSAIRE DE FONDATION  
MARDI, 4 JANVIER 1977



L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA INC.



# Un coup d'oeil sur 110 ans d'histoire

**Jeudi, 14 décembre 1866.** Date mémorable dans l'histoire du journal L'Union. C'est en effet à cette date que paraissait à Arthabaska, le premier numéro de L'Union des Cantons de l'Est. Quoique d'apparence assez modeste, le nouveau journal ne tarda pas à attirer l'attention.

L'Union des Cantons de l'Est se proposait de défendre la religion catholique, de promouvoir les intérêts de l'agriculture et de la colonisation qu'il considérait choses essentielles à la survivance des Canadiens-français. Fondé une année avant la naissance de la Confédération canadienne, L'Union engagea le combat sans relâche et avec toutes ses énergies se faisant un ardent défenseur de la Confédération.

Parlant de la naissance du

journal, M. l'abbé Charles-Edouard Mailhot, historien des Bois-Francs, écrit: "A l'automne de 1866, quelques-uns des principaux citoyens des Bois-Francs, voyant l'importance que prenait tous les jours cette partie de notre pays et ses développements rapides, crurent que c'était pour eux le temps de fonder un journal qui fut l'organe de nos Cantons et plaidât chaleureusement les intérêts de nos cultivateurs. Mgr P.-H. Suzor, premier curé de Saint-Christophe - d'Arthabaska, fut l'âme de ce mouvement et, par sa prudence et son énergie, il le mena à bonne fin et au plus brillant succès. Son parrain fut le regretté Mgr Lafleche, évêque des Trois-Rivières, qui lui donna un nom en rapport avec la mission que s'imposaient les

fondateurs. Aussi, les fondateurs de L'Union des Cantons de l'Est ne crurent pas mieux faire que de prendre pour devise de leur journal: "L'Union fait la force"; il en fut ainsi jusqu'en 1890 alors qu'on adopta une autre devise: "Liberté sous l'égide de nos lois".

Jeudi le 16 décembre 1926, L'Union des Cantons de l'Est célébrait le soixantième anniversaire de sa fondation. "Nous avons conscience que notre journal a rempli le but qu'il se proposait... "écrivait le rédacteur en chef, qui ajoutait: A 60 ans, il se sent jeune, alerte et vigoureux"... C'était en 1926!

Quarante ans plus tard, L'Union soulignait d'une manière un peu plus grandiose son 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Aujourd'hui, L'Union a 110 ans, étant par le

fait même le troisième plus ancien hebdomadaire français du Canada dont la parution n'a jamais cessé.

Cinq décades ont passé depuis sont 60<sup>e</sup> anniversaire au cours desquelles le Canada et la région des Bois-Francs ont connu une crise économique désastreuse, une deuxième guerre mondiale encore plus meurtrière que la première, l'évolution industrielle, le boum de l'après-guerre, la naissance de l'internationalisme et la naissance du syndicalisme. Les techniques de diffusion ont salué la naissance de la radio, du cinéma parlant et de la télévision, trois nouveautés qui ont bouleversé le monde entier. Aujourd'hui, toutes ces nouvelles techniques, même celle de la télécommunication par satellite, nous sont devenues familières. Le fait que l'homme marche sur la lune est devenu pour nous un fait divers.

Durant toutes ces années, calmement, sans défaillir, L'Union des Cantons de l'Est a franchi une à une les étapes les plus décisives de sa vie. Aujourd'hui plus que centenaire, le journal de la région des Bois-Francs fait bonne figure au sein de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, en plus d'être un membre actif du cercle fort restreint des Hebdo A-1. Il a atteint l'âge vénérable de ses compagnons d'antan: le Courrier de Saint-Hyacinthe et le Canada-Français de Saint-Jean.

#### La petite histoire

Sur la scène régionale, L'Union a écrit de semaine en semaine la petite histoire locale consignait fidèlement les événements de la vie régionale, les analysant en appuyant sans réserve les idées ou initiatives qui lui apparaissaient comme souhaitables et désirables en vue du bien

commun. C'est à la lecture des éditions du passé que l'on revit l'histoire, ses imprévus et ses conséquences! Au foyer, L'Union entre dans le décor au même titre que le laitier et le boulanger. Et alors que les autres journaux disparaissent un à un de la corbeille à journaux, l'hebdomadaire régional jouit toujours du privilège d'être un des rares journaux que la famille conserve précieusement de semaine en semaine jusqu'à l'édition suivante pour fins de référence ou consultation.

#### Les rédacteurs de L'Union

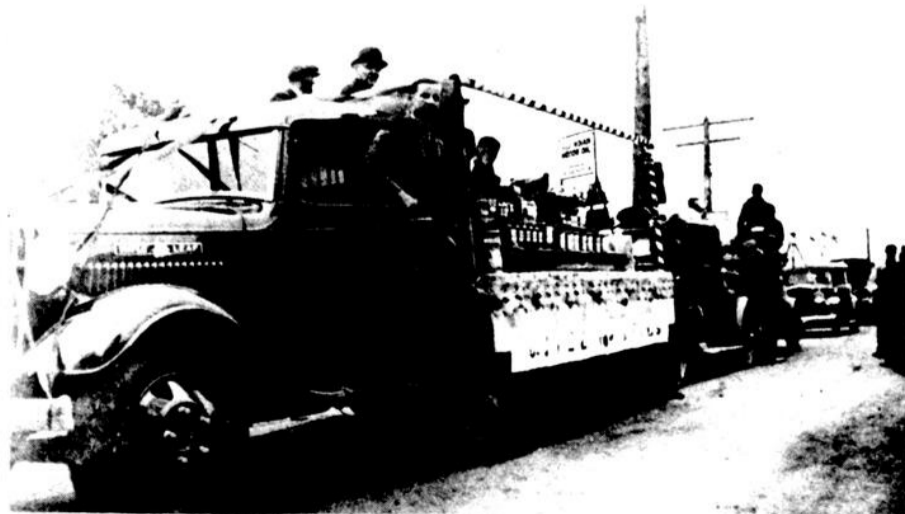
Depuis ce 14 décembre 1866, la rédaction du journal L'Union des Cantons de l'Est a été confiée à un nombre impressionnant de journalistes, dont plusieurs ont atteint à la célébrité. Retraçons ici les principales étapes: du 14 décembre 1866 jusque dans le cours de l'an-

(suite à la page 4)



## La Saint-Jean

Défilé de la Saint-Jean à Victoriaville, le 24 juin 1925.



## Ville d'Arthabaska

**Maire: Pierre Roux**

**Conseillers: Wilfrid Mailhot**

**Justin Roberge**

**René Bergeron**

**Constant Roy**

**Robert Lettre**

**Viateur Comtois**

**Sec.-trés.: Michel Nolet**

**Greffier: Claude Aubert**



# éditorial

## Un avenir rempli de promesses

Nous voulons par cette édition spéciale souligner d'abord la fidélité de nos lecteurs durant ces dernières 110 années, sans oublier celle de nos annonceurs qui ont permis à notre journal de renseigner la population de la région des Bois-Francs, en lui fournissant une information dont elle n'a pas cessé d'avoir besoin.

Car, il faut bien l'avouer, en dépit de l'avènement de la radio et de la télévision, en dépit de la pénétration d'autres publications de l'extérieur, comme les quotidiens, les revues, etc... le journal régional demeure le véhicule essentiel de la communication entre les citoyens d'une région. Et L'Union n'a pas cessé de remplir ce rôle depuis sa fondation en 1866.

Un tel anniversaire justifierait-il l'énoncé des politiques de notre journal? Je le crois.

L'Union, dès ses débuts, s'était donné comme objectif de promouvoir la "Liberté sous l'égide des lois". C'est, de toutes façons, ce qui apparaît sous le bandeau de la première édition du 11 décembre 1866.

Les directeurs et journalistes qui se sont succédés à son pupitre depuis cette date, ont loyalement tenté à chaque édition de poursuivre cet objectif.

Cependant, depuis 25 ans, la politique rédactionnelle de L'Union s'est précisée. Arborant une neutralité aussi discrète que possible à l'égard des partis politiques, notre journal s'est donné comme objectif de renseigner ses lecteurs en leur fournissant une information complète,

impartiale et abondante afin que chacun de nos concitoyens puisse se former une opinion éclairée sur tous les problèmes qui préoccupent la région des Bois-Francs.

L'abondance de la publicité que nous constatons depuis ces dernières années nous a obligés à publier presque régulièrement des éditions d'une centaine de pages. Cela ne nous a pas fait oublier pour autant que notre premier souci et notre premier devoir sont encore de satisfaire les désirs de nos fidèles lecteurs. C'est pourquoi nous avons maintenu à travers nos pages un pourcentage de matière rédactionnelle qui se situe à 50% ou plus du volume total.

Nous avons l'intention de continuer dans cette ligne de conduite, ce qui permettra, en plus de plaire à nos lecteurs, de donner aussi à nos annonceurs un véhicule plus efficace pour leurs messages publicitaires.

Si L'Union a pu atteindre les résultats que nous connaissons aujourd'hui, cela est dû pour une bonne part aux membres de notre personnel qui oeuvrent à chaque édition pour produire un journal de la meilleure qualité possible. Ils ont droit à notre estime, eux qui maintiennent une tradition plus que centenaire de constance et d'ardeur au travail.

Le journal L'Union a 110 ans, il regarde vers un avenir rempli de promesses.

Roger Lussier

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS CONCITOYENS

## Paroisse de Princeville



Léon Saint-Pierre  
maire



Ernest Bélanger  
Sec.-trésorier



Léo-Paul Lecomte



Fernand Rivard



Armand Lecours



Fernand Baillargeon



André Desharnais



Jacques Baril

## Un coup...

(suite de la page 2)

née 1869, le journal eut pour rédacteurs MM. Onésime Caron et L.-G. Houle, tous deux avocats; puis en 1867, M. P.-L. Tousignant fut chargé de la rédaction avec quelques collaborateurs. Il conserva son poste durant près

de 20 ans. Puis, on retrouve tour à tour les noms de M. Arsène Piché, avocat, M. Joseph Lavigne, M. J.-S. Doucet, avocat, M. J.-E. Perreault, avocat, M. Antonio Perreault, avocat, J.-E. Perreault et Gustave Perreault, avocats et Renaud Lavergne, également avocat.

De 1918, à 1940, le journal

fut rédigé en collaboration jusqu'à ce que l'entreprise passe aux mains de M. J.-D. Gagné, industriel, qui confia la direction du journal et de l'entreprise l'Imprimerie d'Arthabaska Inc., à M. Roger Lussier, diplômé universitaire en relations industrielles; ce dernier assumait la rédaction du journal durant plusieurs années. Depuis 1963, une compagnie de gestion, Impart Ltée, a pris naissance, et ses deux principaux actionnaires, MM. Roger Lussier et Michel Gagné, ont fait l'acquisition du capital-action majoritaire de l'entreprise auparavant propriété de la famille Gagné.

Sous l'impulsion de la nouvelle direction, l'Imprimerie d'Arthabaska a connu un essor en quittant d'abord l'immeuble vétuste de la rue Beauchesne pour s'établir dans un édifice neuf et moderne construit dans la zone industrielle d'Arthabaska, grâce aux facilités de la loi des fonds industriels. Depuis, l'entreprise a agrandi à deux reprises. L'Union a aussi abandonné la technique conventionnelle d'impression par typographie pour adopter une formule nouvelle, la lithographie et ensuite, s'équiper d'un tout nouveau procédé, l'impression offset.



## Fête-Dieu

Célébration de la Fête-Dieu au début des années '20.



## Débâcle

M. Napoléon Rheault, l'ex-proprétaire du chalet "Monument Musical", constate la débâcle de la rivière Bulstrode en février 1964. Les glaces couvraient les perrons des chalets situés avant "Les Eboulis" à Victoriaville. (Photo gracieuseté de Mme Napoléon Rheault de Victoriaville).

En 1963, la rédaction du journal était confiée à M. Jean Laurin qui a fait le lien entre le journal, ses correspondants et ses nombreux collaborateurs, jusqu'en 1970 alors que Marcel Rivard prenait la relève. Depuis 1973, Marcel Duchesneau dirige l'équipe rédactionnelle de L'Union, équipe présentement formée de MM. Pierre Mailhot, Gilles Besmargian et de Mme Hélène Ruel-Roberge.

Ainsi, au cours des 13 dernières années, sous l'habile direction de Roger Lussier, L'Union a connu une forte poussée expansionniste dans tous les secteurs de l'entreprise. Le personnel de l'Imprimerie d'Arthabaska est passé de 19 employés à 95, sans compter les 88 camelots qui assurent la distribution du journal, et les nombreux collaborateurs et correspondants. De nouvelles pièces de machinerie ultra-moderne ont remplacé l'équipement rendu désuet par les transformations radicales dans l'imprimerie, et le nombre des abonnés du journal atteint de nouveaux sommets chaque semaine.

En janvier 1952, soit il y a environ 25 ans, L'Union des Cantons de l'Est comptait 2.264 abonnements payés. En 1966, Jacques Gagnon prenait charge du service du tirage et déclenchait une vigoureuse campagne d'organisation dont les résultats

ne tardèrent pas à se faire sentir. Aujourd'hui, la presse imprime chaque semaine un total de 12.500 copies, et ce nombre va toujours croissant.

On dit souvent que le pas-

sé est garant de l'avenir. On peut donc affirmer sans aucune crainte qu'un avenir prometteur attend L'Union des Cantons de l'Est.

Marcel Duchesneau  
Rédacteur en chef

Bonne chance à l'Union

Salle  
à  
manger  
licenciée



Venez  
nous  
aimer  
vous revoir

BAR SALON

Bienvenue aux motoneigistes  
Réservations pour noces ou banquets  
REAL MICHEL, prop.  
Rte 34 - Arthabaska - 357-8562

## Marché Provibec Desrochers

Epicerie de choix - Boeuf de l'ouest  
Bière et cidre - Livraison rapide  
spécialité produits d'importation

Y. Desrochers, prop.

971 boul. Bois-Francs sud  
357-2072

Bon succès à l'Union  
pour les années à venir

# Boulangerie Robert

## 5 St-Augustin Victoriaville

## Le Cégep

Le collège du Sacré-Coeur à Victoriaville devenait en 1969 le Cégep de Victoriaville, accueillant les élèves du niveau se-

condaire V ainsi que les étudiants en voie d'obtenir un diplôme d'études collégiales. (Photo L'Union)

## Voeux du premier ministre



PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

Dans les relations personnelles comme dans les rapports sociaux en général, la fidélité est une vertu essentielle. Elle préside à tout engagement réfléchi, à toute initiative sérieuse, et demeure ensuite la condition fondamentale de toute réalisation.

L'Union des Cantons de l'Est, un des plus anciens journaux de langue française du Canada, nous offre un remarquable exemple de fidélité à une mission. Publié dans la région des Bois Francs, cet hebdomadaire célèbre en effet le cent dixième anniversaire de sa fondation. En évoquant les difficultés qu'éprouve à notre époque la presse écrite, on admire sans réserve la constance qui a assuré une telle longévité.

A l'occasion de cet anniversaire, j'adresse de chaleureuses félicitations à la direction et au personnel de L'Union qui, j'en suis sûr, continuera longtemps encore à servir la population des Bois Francs et le Canada français.

O t t a w a  
1 9 7 6

## Cinéma des Bois-Francs

Carrefour des Bois-Francs  
Mme Lyse Reynolds  
gérante

Bureau: 758-7646

Informations: 752-2707

## Arthabaska, ville-dortoir?

Arthabaska (GB) — La municipalité d'Arthabaska est considérée - du moins l'a été - "ville-dortoir" par plusieurs, et ce, pour diverses raisons. D'autre part, il y a quelques années, le taux de la taxe et l'évaluation foncière de cette ville ont incité plusieurs travailleurs, principalement de Victoriaville, à s'établir ici en raison du niveau peu élevé de l'impôt foncier et de l'évaluation tronquée.

A eux seuls, ces deux items représentaient une économie réelle pour le contribuable désireux de se construire et de nombreuses résidences sont venues s'ajouter à celles déjà existantes. Ainsi, depuis les 10 dernières années, la ville a procédé à la construction et à l'ouverture de 30 rues additionnelles nécessitant des investissements importants.

Dans le secteur de la construction domiciliaire, on peut donc affirmer que Arthabaska s'est développée considérablement. Au chapitre commercial et industriel, très peu d'investissements sont survenus depuis 1966.

Pour revenir du côté industriel, la Coopérative Fédérée du Québec a construit un plan sur la rue Laurier est. Produits Di-No s'est installé sur la rue Fleury. Po-

ly-Meubles sur la rue Suzor, les Industries Lemara et les Vêtements Arthabaska Limitée ont remplacé Victoria Shirt sur Laurier ouest et enfin, Produits Vicarth Inc. et Arvis Inc. se sont établis en 1976. Mentionnons également la relocalisation de Michel Transport dans le parc industriel en 1969.

Dans le domaine commercial, Bois-Francs Electronique a ouvert ses portes en 1971, tout comme Laurier Tovota En 1974, Sports Carrier et la Brasserie Le Barillet se sont installés dans cette municipalité. En 1975, Bois-Francs Auto Parts, Brasserie Bellevue et Nor-

mand Doucet Inc. ont obtenu le droit d'opérer et enfin, en 1976, une entreprise de construction, C.R. Gagnon Inc. s'est installée sur le boulevard Grégoire.

Il existe 127 établissements commerciaux à Arthabaska. Ce total comprend les banques, les bureaux de médecin, les hôtels, les garages, etc. Cette municipalité compte d'autre part 11 industries et bien sûr, l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska qui embauche plus de 1.000 personnes.

La population de la municipalité d'Arthabaska s'établit à 6.092 personnes.

## Vêtements Arthabaka

Québec Jeans

Glen Miller, prés.

27 Laurier est

Arthabaska

357-2115

Longue vie à l'Union.



Denis St-Pierre Ing. conseil  
Adrien Corriveau Ing. conseil  
André Charron Ing. conseil  
Michel Cardin Ing. conseil  
Alain Bertrand Ing. conseil  
J.C. Boulanger T.P.

353 boul. Bois-Francs nord  
Victoriaville Tél.: 758-1548

## Lévis Gagné ENR.

389 boul. Bois-Francs nord  
Victoriaville  
758-1112

# L'industrie locale emploie plus de 4,000 travailleurs

Victoriaville (GB) — Sous l'administration Poirier, en 1961, la ville de Victoriaville faisait l'acquisition d'un terrain de 260 acres pour un parc industriel. Entre les années 1961 et 1974, c'est-à-dire une période de moins de 15 ans, 44 industries s'y sont installées occupant ainsi 100 pour cent des 260 acres disponibles en 1961.

La demande de terrains industriels étant constante, la ville a immédiatement engagé en 1974, une firme de consultants de Ville de Laval, Sotar Inc., pour: a) évaluer ses besoins en espaces industriels pour les 15 prochaines années; b) sélectionner un site idéal; et c) prévoir des coûts d'acquisition et d'aménagement.

L'étude fut remise en

mars 1975, bien que des résultats préliminaires aient permis à la ville de procéder avant la remise du rapport à l'annexion de ce territoire et à l'achat des terrains. Le coût de cette acquisition de 437 acres fut de \$850,000.

La zone d'extension choisie tenait compte des facteurs suivants: accès routiers, topographie, sols, superficie, coût du terrain, drainage, impact sur le milieu, réseau d'aqueduc, réseau d'égouts, accès au chemin de fer, accès à l'aéroport et accès au centre-ville.

Parmi les cinq sites envisagés, c'est la présente zone d'extension - contigue au terrain rempli - qui a été choisie pour toutes les raisons mentionnées au paragraphe

précédent.

#### Infrastructure

D'ici 1980, la première phase des travaux sera complétée au coût d'environ \$4.3 millions. Ces travaux comprennent les coûts d'installation de l'aqueduc, de l'égout sanitaire, de l'égout pluvial, de la voirie, des voies de desserte de chemin de fer, ainsi que les coûts de détournement d'une partie du réseau traversant le secteur planifié. Cette première phase couvrira 140 acres.

Pour défrayer ces coûts, et suite aux nombreuses démarches entreprises par le directeur du Développement Economique, la ville de Victoriaville a obtenu une subvention de \$2 millions qui sera versée en trois ans. Une entente auxiliaire

entre le ministère de l'Expansion Economique Régionale (MEER) et l'Office de Planification et de Développement du Québec (OPDQ) a permis à la ville d'obtenir cette aide financière.

A date, plusieurs industries ont réaménagé leurs installations dans le nouveau parc industriel - Vic Métal, Proviso, le ministère des Transports et Victoriaville Furniture - et d'autres sont sur le point de le faire à la suite d'ententes intervenues avec les autorités municipales.

#### Statistiques

Pour prouver le développement qu'a connu Victoriaville en dix ans, il serait bon de publier certaines statistiques officielles. En 1967, les

(suite à la page 7)

Jacques Pigeon

520 rang Nault  
Victoriaville  
758-8680

752-5125

J.R. Racine Enr.

331 Notre-Dame est  
Victoriaville

Bernard  
et Fils Ltée

2095 boul. Gamache  
Victoriaville  
752-2288

Presbytère  
Sainte-Victoire  
VICTORIANVILLE

M. le Curé: CHARLES-HENRI PAUL

M. les vicaires: Maurice Fleury  
Jean Michaud et Pierre Janelle  
M. et Mme marguilliers:  
Mme Edith Habel  
Mme Antoinette Turgeon  
M. Marcel Provencher  
M. Guy Demers  
M. Claude Paradis et  
M. Gérard Pothier de la

fabrique Sainte-Victoire, se joignent à tous les paroissiens pour rendre hommage à l'Union des Cantons de l'Est à l'occasion de son 110e anniversaire. La paroisse Sainte-Victoire existe depuis 1864

## Message du premier ministre du Québec

Chers amis,

C'est pour moi une joie de m'associer à tous les lecteurs et artisans de L'Union des Cantons de l'Est à l'occasion du 110e anniversaire de fondation de ce prestigieux hebdomadaire de chez nous.

Un tel anniversaire est en soi un évé-



ment. L'Union des Cantons de l'Est est, en effet, l'un des rares témoins de l'histoire de plus d'un siècle du Québec, ce qui lui confère un prestige et une valeur unique dans le monde de

l'information de notre collectivité.

Comment, par ailleurs, ne pas souligner l'apport hautement significatif de votre journal au progrès et au développement de la région des Bois-Francs. L'Union des Cantons de l'Est s'est, en effet, fait, tout au long de ces années, l'instrument privilégié de la vie politique, économique, sociale et culturelle de votre milieu. Un nombre incalculable de vos concitoyens ont pu, ainsi, participer pleinement à la vie de la région des Bois-Francs et acquérir sur chacun des aspects de cette vie régionale une connaissance adéquate des faits et des idées qui constitue le prérequis essentiel à toute action éclairée dans le milieu.

Un passé aussi glorieux, je sais que vous en êtes conscients, comporte pour le présent et pour l'avenir une responsabilité très grande, celle de continuer avec la même ardeur, le même enthousiasme et le même sens de l'objectivité à remplir avec compétence, auprès de la population des Bois-Francs, le rôle d'information qui vous est dévolu.

Bon anniversaire!

René Lévesque

Longue vie à l'Union

H.P. Cyrenne Ltée

MANUFACTURIER  
Tournage - Sculpture  
Pièces pour meubles de style  
Pliage de bois solide

34 boul. de l'Artisan - Victoriaville - 752-5743

Godbout Automobiles  
Ltée

21 boul. Gamache  
Victoriaville 752-9786

## L'industrie...

(suite de la page 6)

entreprises manufacturières locales totalisaient 61 et embauchaient 3.289 personnes. Aujourd'hui, 10 ans plus tard, la municipalité compte 72 industries qui emploient 4.213 travailleurs, soit une augmentation de 28 pour cent de la masse ouvrière.

Au cours de cette même période, la population est passée de 21.320 à 24.936,

ou une augmentation de 17 pour cent. On peut donc affirmer que Victoriaville a connu un "boom" industriel assez important au cours de la dernière décennie et selon le directeur du Développement Économique Régional, M. Harold Mailhot, cette croissance se poursuivra dans les années à venir.

On pourrait ajouter que nos administrateurs ne négligent rien pour que l'industrie locale s'épanouisse librement.

Au niveau commercial, l'a-

venement du centre d'achats au mois d'août 1975 demeure peut-être le fait le plus marquant des dix dernières années. Attirée par le Carrefour des Bois-Francis, la population de toute la région contribue sûrement au développement général de la ville de Victoriaville.

Dans le centre-ville, de nombreuses transformations ont aussi contribué largement à la croissance des marchands qui opèrent leur commerce, souvent depuis des années.



Vous souvenez-vous de l'inondation de la rue DeBigarré, à Victoriaville, en août 1937? On distingue la Vannerie de J.-D.

Gagné. Les jeunes s'adonnent à coeur joie à se faire véhiculer par leur poney.

L. O. Pepin & fils, Victoriaville, Que.



### Un pionnier

Photographie d'une industrie fructueuse de Victoriaville, en 1911. Il s'agit de la meunerie L.-O. Pépin & Fils.

(Photo gracieuseté de Mme Jacqueline Martin de Saint-Samuel).



La fanfare du Collège commercial d'Arthabaska en 1901-1902, en compagnie

du directeur, le Frère Carentin, s.c.

## Gagné Excavation Ltée

100 boul. Jutras est - Victoriaville - 752-9966

## Gilbert Toutant constr. Inc.

24 rue Patry

Victoriaville

758-8540

MOBILIER LTEE

# H P L

FURNITURE LTD

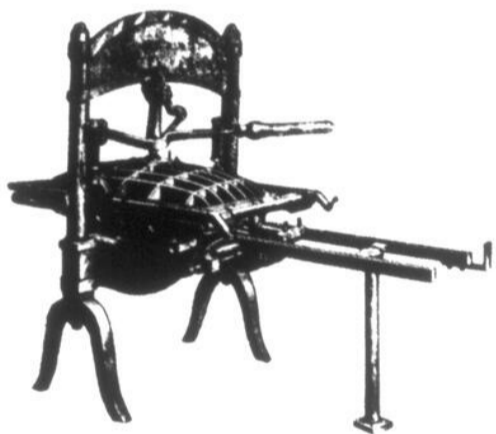
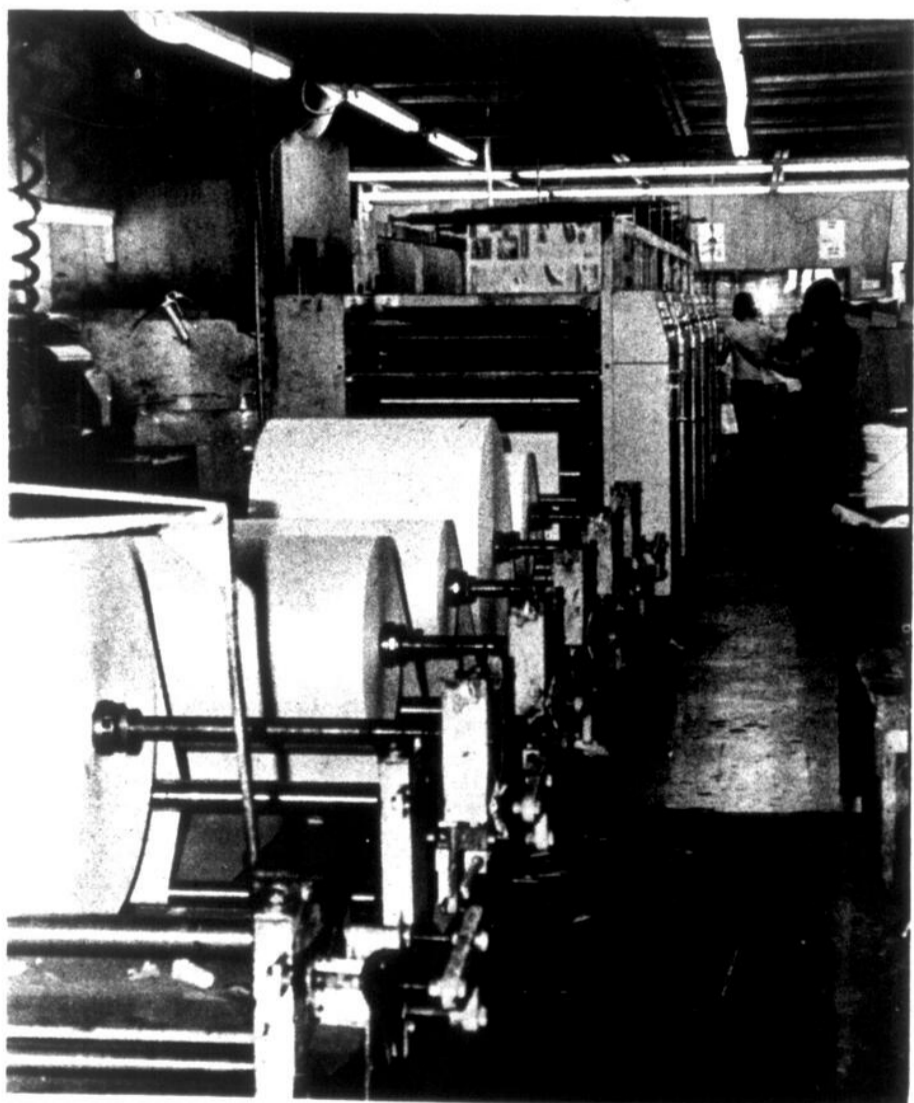
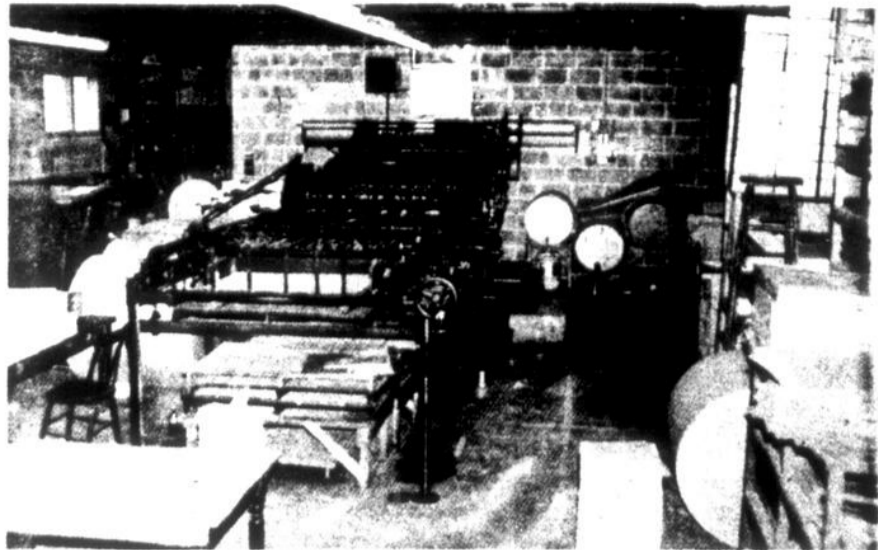
42 Suzor - Arthabaska

357-2042

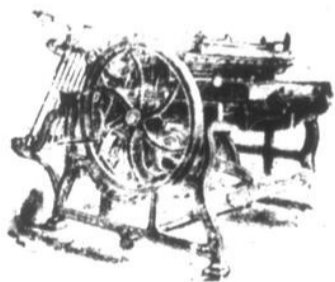
Bernard Papineau, président et gérant général  
Etienne Lapierre, vice-président et secrétaire  
Aurélien Noël, trésorier

Tous nos voeux à la Cie HPL  
qui contribue  
au développement de la région  
depuis déjà 15 ans

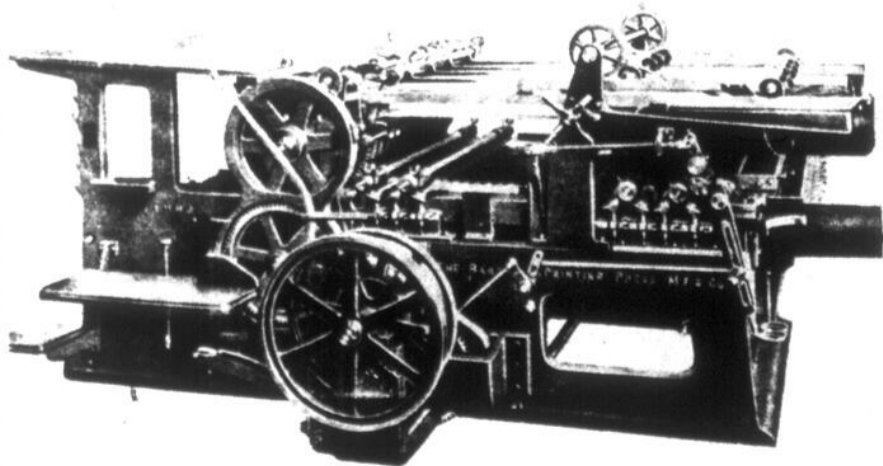
Depuis sa fondation en 1866, L'Union des Cantons de l'Est a été publiée sur plusieurs unités de presse différentes. La première pièce de machinerie (Photo 1) reporte l'imprimerie à son ère artisanale, alors que les copies étaient imprimées une à une. Les autres gravures témoignent du progrès réalisé dans le domaine de l'imprimerie depuis le début du siècle. Les dernières étapes tranchent nettement tant par la conception des presses que par leur vitesse. La dernière photo nous fait voir la presse lithographique ultra-moderne de L'Union, comprenant cinq unités et permettant ainsi d'imprimer 40 pages dans une même section.



Prems de presse en bois à manivelle. L'Union des Cantons de l'Est, vers 1866.



Dernière presse unitaire utilisée par L'Union de 1887 à 1914.



# Arthabaska: de 1966 à 1976

Par Alcide Fleury

**Arthabaska.** — A l'occasion du 110e anniversaire de fondation de "L'Union", autrefois "L'Union des Cantons de l'Est", la direction du journal m'a demandé de faire une rétrospective des 10 dernières années, étant donné que lors du Centenaire, en 1966, une idée générale avait été consignée dans un numéro spécial publié à cet effet.

Voici donc les faits et gestes de quelque importance survenus dans la ville d'Arthabaska.

Au conseil municipal, il y avait le maire J.-Robert Noël, élu en février 1965 et qui est demeuré au poste jusqu'en février 1973; Pierre Roux l'a remplacé et est encore en place.

Les conseillers de 1966 étaient Guy Beauchesne et Henri Hamel, quartier Nord; Maurice Bergeron et Edgar Simoneau, quartier Ouest; André Lemieux et Robert Lettre, quartier Est.

En 1967, les conseillers élus ont été Wilfrid Mailhot et Maurice Bergeron, quartier Ouest;

en 1968, Henri Hamel et

Guy Beauchesne sont réélus pour le quartier Nord;

en 1969, Robert Lettre et André Lemieux, réélus pour le quartier Est; plus Ubald Bergeron, pour remplacer Guy Beauchesne, quartier Nord;

en 1970, Wilfrid Mailhot et Laurent Rivard, quartier Ouest;

en 1971, Ubald Bergeron et Pierre Roux, quartier Nord;

En 1972, Robert Lettre et André Lemieux, quartier Est;

en 1973, Wilfrid Mailhot et Justin Roberge, quartier Ouest; plus Jean-Paul Croteau, pour remplacer Pierre Roux, quartier Nord;

en 1974, Jean-Paul Croteau et Ubald Bergeron, quartier

Nord;

en 1975, il n'y a pas eu d'élection, étant donné que le gouvernement avait fini par "penser" de changer le statut de la ville d'Arthabaska: le mandat du conseil au complet avait été prolongé jusqu'au 1er novembre 1975. A cette date, un nouveau conseil, au complet, a été élu, sans votation, comme suit: Pierre Roux, maire; Wilfrid Mailhot et Justin Roberge, quartier Ouest; René Bergeron et Constant Roy, quartier Nord; Robert Lettre et Viateur Comtois, quartier Est.

#### Service de police

Le département de la police a été organisé en 1969, alors que Guy Beauchesne, conseiller du quartier Nord, a démissionné pour pouvoir accepter la charge d'organiser un système de police répondant aux besoins de la Ville d'Arthabaska. Le chef Guy Beauchesne s'est adjoint Martial Couture, le 9 mai

1969; Michel Gagnon, le 11 janvier 1971; Serge Béliveau, le 15 mai 1973; René Thibodeau, en octobre 1973; Guy Desjardins, le 9 janvier 1976; Claude Potvin, octobre 1976. Il remplace Gaétan Roy, qui avait fait partie du corps de police, mais qui avait donné sa démission en bonne et due forme, pour des raisons per-

sonnelles.

Voici quelques éphémérides qui méritent d'être soulignées:

1966, Jacques Goudreau qui recueille les vidanges à Victoriaville, demandé à la ville l'autorisation de transférer le contrat qu'elle a avec André Daigle concernant la cueillette des vidanges

dans la ville.

Première réunion des membres qui doivent travailler à la confection d'un plan directeur.

- Feu chez Labbé & Frère, coin Quesnel et Beausnes. On demande l'aide des pompiers de Victoriaville avec

(suite à la page 10)

## Dion Transport Inc.

SERVICE TOUS LES JOURS ENTRE

Victoriaville, Princeville, Asbestos, Danville, Sherbrooke, Magog, Valcourt, Waterloo, Granby, Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère, Drummondville, Québec, Plessisville, Warwick

Route 161 boul Jutras ouest, Victoriaville  
758-3113

Sacred Heart College Cadets, Victoriaville, P. Q.



### Démonstration

Les cadets du Collège Sacré-Coeur de Victoriaville, au cours d'une démonstration militaire, en 1910. (Photo gracieuseté de Mme Jacqueline Martin de Saint-Samuel).

Félicitations à L'Union

## Héroux & Allard Construction Inc.



ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION  
Résidentielle — Commerciale — Industrielle  
— RÉNOVATION \* Estimation gratuite —

13, AVE DES CYPRÈS  
C. P. 296

TÉL. bur.: 758-1092  
752-6632  
VICTORAVILLE, QUÉ.

# Charest Automobiles Ltée

125 Bois-Francs nord

— Victoriaville —

752-2190

## Arthabaska...

(suite de la page 9)

l'échelle aérienne. Coût \$2.200.

- Incendie de la maison de Hermann Roger.

- La ville achète l'ancien bureau de poste.

- Règlement de zonage et de construction.

- Réparations à l'hôtel de ville.

- La Fanfare est dissoute, après avoir rempli son rôle pendant 15 ans.

- Campagne pour encourager à planter des arbres à la place de ceux qui doivent être coupés.

- Ouverture de la bibliothèque municipale.

- Projet de glissoire publique en partant de la Côte Croche (André Lemieux) pour arriver en face du pont Baril.

- Magasin des Aviculteurs détruit par un incendie.

- Nouvelle route 5, passant entre Arthabaska et Victoriaville.

**1967**  
- Comité Expo-Centenaire pour Arthabaska - Victoriaville.

- Construction du pont rue Girouard.

- Majella Roux est venu rencontrer les autorités municipales au sujet d'un immense centre d'achats. Objection de certains citoyens de Victoriaville.

- La ville vend le bureau de poste.

**1968**

- Elphege Labbé reçoit la Médaille du Centenaire du ministère des Affaires municipales du Québec.

- Polémique au sujet de la Croix Lumineuse et du chemin qui y conduit.

- Relais touristique ou halte de repos, au confluent des rivières Nicolet et Gosselin.

- La Caisse populaire célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

- Le conseil du comté et les quatre villes-soeurs du comté ont consenti à défrayer les dépenses d'entretien et d'illumination de la Croix Lumineuse du Mont Saint-Michel.

- Plaque-souvenir en l'honneur de Jacques Gérard, ténor lyrique, placée devant

l'hôtel de ville. Le ministre des Affaires culturelles du Québec, l'hon. Jean-Noël Tremblay, y assiste.

**1969**  
- Vente de la Cie de Téléphone Local à Télébec Ltée.

- Le ministère de la Voirie rejette l'idée d'installer une lumière clignotante au carrefour Laurier-Stein-Beauchesne-Des Erables.

- Amendement à la loi des Cités et Villes.

- Réédition de l'Histoire "Les Bois-Francis", de l'abbé Chs-Ed. Mailhot.

- Nouvelle construction d'un local au terrain de l'OTJ.

- On fête l'ex-chef de police, pompiers et contremaitre, Onil Campagna.

- Amélioration au service d'eau potable sur l'île Baril.

- Vente de la Villa des Ouvriers aux amis des scouts.

- Regroupement scolaire.

**1970**  
Fusion des Loisirs Arthabaska - Victoriaville.

- Préparation du Centenaire du Couvent C.N.D.

- Premier coup de canon contre l'évaluation non possible.

- Naissance d'un cercle La-

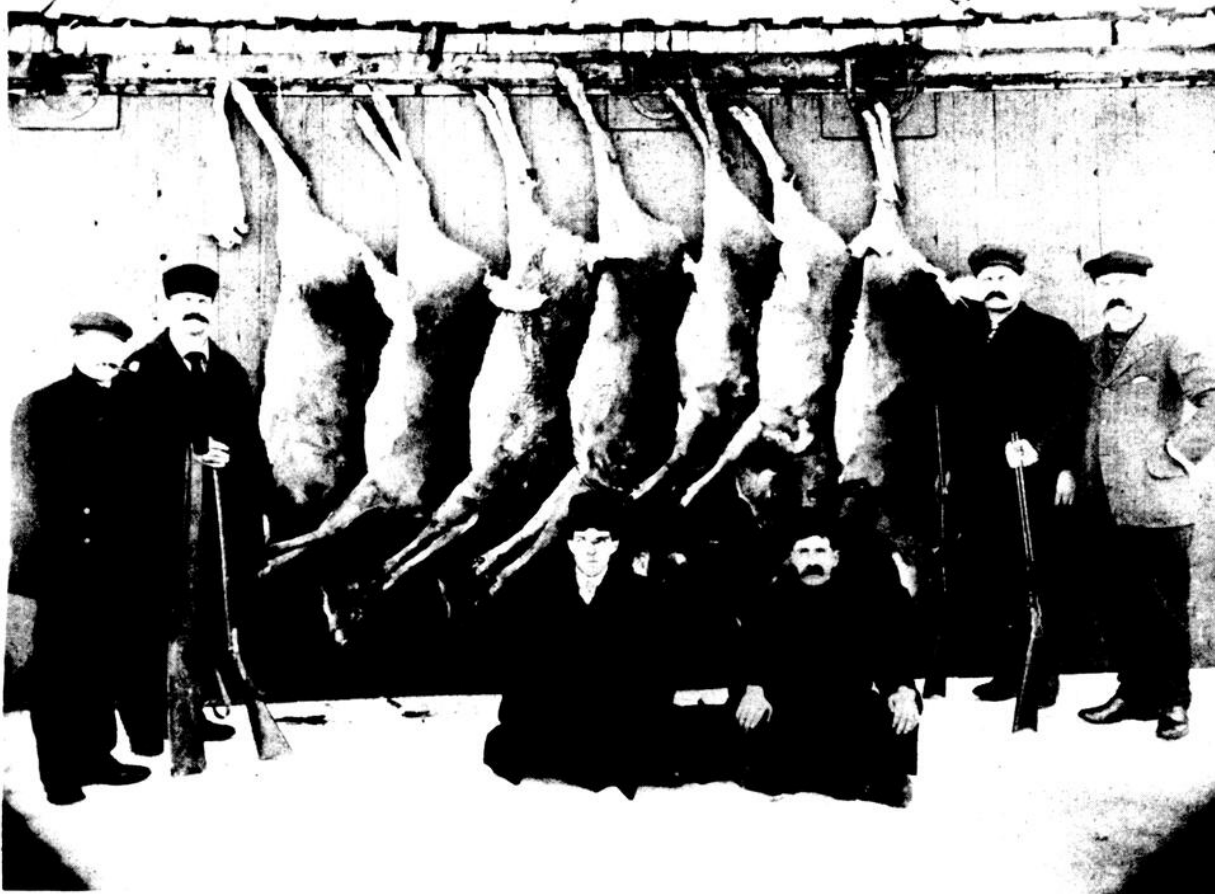
cordaire régional.

- Le député fédéral André Fortin réclame des subventions pour le Musée Laurier.

- Un inspecteur de la voirie est venu faire enquête concernant la demande de feux de circulation coin rue Girouard et route 5.

- Petite histoire du moulin de Jean Trottier, plus tard Lapière et disparu depuis la tracé de la nouvelle route

(suite à la page 11)



### Dans le bon vieux temps

Tout a changé, même les "bonnes chasses". Ceci se passait vers 1914-1915. Nos Nemrods de l'époque, de gauche à droite: MM. Albert Blanchet, John Michaud, Albert Beauchesne et Prime Houle; assis par terre, deux Messieurs Raiche, de Sainte-Clothilde-de-Horton, qui connaissaient bien les environs et avaient servi de guide. Une certaine "histoire" est racontée à ce sujet. Même à cette époque, il n'était pas permis de tuer autant de chevreuils en une même fois. De plus, lorsqu'un "étranger" était aperçu dans le village, chacun se posait des questions. Comme nos chasseurs savaient avoir transgressé la loi en tuant trop de chevreuils, ils avaient "les oreilles dans le crin" comme on disait. C'est ainsi que le

dénoté Albert Beauchesne, en allant converser avec ses amis, a rencontré un "étranger" et il eut l'intuition que c'était un garde-chasse; ce dernier lui demanda: "Où se trouve un dénommé Albert Beauchesne?" "Il demeure un peu plus haut, vers le coin, répond le vrai Albert Beauchesne, mais il se peut qu'il ne soit pas chez lui;" et il continua en allant avertir les autres de ce qui venait d'arriver. Le lendemain, le même "étranger" est revenu chez Albert Beauchesne et l'a reconnu; il a bien ri de l'aventure. Les choses se sont bien arrangées et tous étaient contents de payer une légère amende, étant donné leur belle "collection".

### Champagne Service de Laveuses Enr.

1799 Notre-Dame ouest  
Victoriaville  
752-5758

### Restaurant Anselme

987 boul. Bois-Francis sud  
Arthabaska  
357-2550

## Institut Lucille Giguère

37 Alain  
Victoriaville  
758-8181

### Robichaud Armand Electric Inc.

Entrepreneur électricien

3 Girouard Arthabaska  
357-2333

Félicite l'Union des Cantons de l'Est

### Champoux Machinerie Enr.

15 Notre-Dame  
Warwick  
358-2217

Accommodation 8 à 11

### Tabagie Tremblay

43 A Saint-Jean-Baptiste  
Victoriaville 752-7116

Prop.: Gilles Doyle

## Arthabaska...

(suite de la page 10)

5 ou 116.

- Projet d'un nouveau Palais de Justice.

- Organisation de la Protection Civile à Arthabaska.

**1971**  
- Le taux de la taxe foncière passe de 90 cents à \$1.00. La ville va sur le marché des obligations pour un montant de \$450.000. La ville construit le garage municipal, au commencement du parc Municipal.

- Les villes d'Arthabaska et Victoriaville s'entendent pour éliminer les noms de rues qui sont en double dans chacune des deux villes. Ce changement est terminé.

- On se pose des questions sur l'avenir de la Croix-Lumineuse.

**1972**  
- On parle d'un salaire garanti et d'injustices sociales.

- La ville engage Michel Nolte pour remplacer Marcel Croteau démissionnaire comme secrétaire de la ville.

- Il est question de l'avenir du Juvénat du Sacré-Coeur, à la Chambre de commerce.

- Article concernant MM. Ernest, Roger, Paul et Hervé Gagnon, nés à Arthabaska.

- Centenaire du Collège des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska.

- Changement de noms de rues et de numéros civiques. On sait que la rue Beauchesne commençait à être numérotée à 1 au carrefour à Arthabaska et les chiffres allaient en augmentant vers Victoriaville. Comme le nom de Beauchesne a été remplacé par Bois-Francis (sans raison valable) avec le départ de la rue Notre-Dame à Victoriaville, il fallait continuer les numéros civiques dans le même ordre tout le long du dit boulev. Bois-Francis sud. C'est pourquoi il a fallu changer tous les numéros de portes sur toute la longueur du boulevard. La rue Girouard était déjà numérotée dans le même sens. Le boulevard Bois-Francis sert de délimitation entre l'est et l'ouest à Arthabaska.

**1973.**  
- Imbroglio de la loi concernant les élections: MM. René Bergeron et Jean-Luc Blanchet désiraient se présenter comme conseillers de la ville. La loi ancienne qui nous gouverne encore du fait d'avoir été "oubliée" (volontaire ou non) par deux fois, ne permet pas aux deux préposés de bénéficier des mêmes privilèges que dans

les autres localités, et sont contraints de ne pas se présenter comme conseillers.

- Il y a eu pour \$2.7 millions de constructions nouvelles durant 1972.

- Le jour fixé pour les réunions du conseil est changé du premier mercredi pour le premier lundi du mois.

- Marcel Garneau, registraire en société avec J.-E. Hudon, puis avec Roméo Nadeau, et finalement seul, prend sa retraite après 40 ans de service dans ce domaine.

- Nouveau système d'éclairage des rues de la ville.

- La paroisse Saint-Christophe avise le conseil de ville de trouver un autre endroit pour le dépotoir municipal, qui est devenu une source de pollution pour les environs.

- Des annonces sont posées pour annoncer le Musée Laurier, après de nombreuses démarches de la Société d'Histoire.

- Arthabaska participe à la Soirée Canadienne du samedi soir, au poste CHLT de Sherbrooke.

- Il est question de mini-parc secteur Belvédère-Bellevue.

- Commencement de la disparition de la "Chaussée Bernard" (Elle est disparue sans avoir pu connaître son

origine).

- Ouverture officielle du nouveau Palais de Justice.

- Arthabaska emprunte \$859.000.

- La population d'Arthabaska augmente de 562 personnes en 4 ans.

- Historique du système d'aqueduc local.

- Concours pour trouver des noms aux différents pavillons de la Polyvalente, organisé par la Société d'Histoire, mais peu encouragé par la Com. scolaire de Victoriaville.

- Reproduction dans L'Union d'un dessin de H. Julien concernant l'indépendance du Canada, et publié dans "Opinion Publique".

**1974**

- Construction en 1973: \$1.797.871.

- Conférence du maire Pierre Roux, concernant les taxes foncières.

- Cueillettes des vidanges les lundi et jeudi de chaque semaine.

- Fête mémorable organisée par la Société d'Histoire et un groupement d'admirateurs, de Manchester, N.-H., à l'occasion du dévoilement d'une plaque-souvenir en l'honneur d'Henri D'Arles (Henri Beaudet), qui est né dans la maison du Dr et Mme Jean-Marie Bécotte, aujourd'hui. Apposée à même la maison.

- Déception du conseiller

Jean-Paul Croteau, face à l'étude gouvernementale au sujet de la fusion des deux villes.

- Les descendants de Louis Blanchet et Delvina Blais se réunissent à Arthabaska.

- Le maire Pierre Roux informa la population sur les affaires de la ville.

- D'où vient le nom de "Saint-Médard" de Warwick?

- Décès de Ernest-J. Gagnon, bienfaiteur insigne de la Société d'Histoire et de la bibliothèque municipale.

- Les bureaux de l'hôtel de ville ne seront plus ouverts le vendredi soir.

- Le nom "Arthabaska" ne

(suite à la page 12)



### Char allégorique

Char allégorique de l'industrie Victoria Clothing, le four de la Fête du Travail, le 5 septembre 1927. Parmi les employés, on aperçoit à droite Mlle Aurora

Blanchette, responsable du département des étiquettes qui avait la mission de distribuer des enveloppes de publicité au public sur les habits "Fashion Craft".

## Les Viandes Victoria Inc.

172 Notre-Dame ouest

— Victoriaville —

758-1254



## Michel Transport

Arthabaska

Longue vie à l'Union

## Tardif et Laroche

30 Perreault  
Victoriaville



Les cadets du Collège commercial d'Arthabaska en 1904, dirigés par les Frères du Sacré-Coeur.

## Arthabaska...

(suite de la page 11)

doit pas disparaître, qu'il y ait fusion ou non, de dire le curé Joseph Bergeron.

- Il y a eu pour \$2,557,000 de constructions nouvelles en 1974.

1975

- Il n'y aura pas de mise en nomination le 25 janvier, du fait que le conseil en entier sera élu au mois de novembre prochain.

- Les Chevaliers de Colomb ont acheté la Villa des Ouvriers et en ont fait une salle pour le conseil 6230. Bénédiction officielle.

- Le mini-parc fait parler de lui.

- Les pompiers ont sorti 15 fois en 1974, dont 2 seulement pour des feux de bâtiments.

- Le mini-parc change de site et de grandeur.

- Une corporation indépendante est formée pour administrer le Musée Laurier.

- L'aménagement du parc Bellevue coûte deux fois plus que prévu.

- Le frère Jean-Paul Provencher, s.c., fait part de ses 30 années de recherches sur Sébastien Provencher.

- Joseph Mailhot, "protégé" de Wilfrid Laurier, à Ottawa, raconte ses souvenirs d'un demi-siècle de loyaux services.

Décès de Dame J.-E. Perreault (Madeleine Richard).

- Pour faire suite aux demandes adressées à qui de droit concernant l'utilisation de la prison d'Arthabaska, voici une "mini-réponse" à ce sujet: "La prison d'Arthabaska est ouverte cinq jours par semaine, de jour seulement." Cette réponse émanant d'une lettre du ministre Choquette, est datée du 15 novembre 1974.

- La Société d'Histoire fête le 10e anniversaire de sa fondation.

- Décès de Dame C.-R. Garneau, née Blanche Pépin, à l'âge de 99 ans.

- Les descendants de Louis Blanchet et Delvina Blais se forment en association.

- Décès du Frère Sanctinus, e.c., né Wilfrid Dostie,

le 16 juin 1883, et arrivé au Collège d'Arthabaska en 1919; il y est demeuré jusqu'à la fermeture en 1966.

- Décès de Dame Antoinette Létourneau, épouse de Philippe Fleury, à l'âge de 79 ans; brûlée au 3e degré; amputée des deux jambes; mère de 20 enfants, dont cinq religieuses chez les Soeurs de l'Assomption.

- Eugène Pellerin est fêté à l'occasion de ses 20 ans de service à la Caisse populaire.

- Mme Denise Maheu-Massé ouvre le Centre Suzor Côté, dans l'ancienne bâtisse du bureau d'enregistrement.

- La "vie" reprend au Collège d'Arthabaska (S.C.) après une disparition partielle de quelques années.

- Election du conseil de ville au complet (détails au début de l'article).

- Mme Françoise Gaudet-Smet est conférencière à la Chambre de commerce.

- Elphège Labbé est honoré par l'Association en Alimentation à l'occasion de son 20e anniversaire de fondation.

- Notes sur le club d'Arthabaskaville, qui date de 1901.

- Le coût de la préparation d'une élection - au cas où elle aurait lieu - est de \$3,342,16. Les prix sont déterminés par le gouvernement.

- Arthabaska a pour \$103,000 de taxes en souffrance.

- Pierre Roux est conférencier à la Caisse d'entraide.

- On fête la semaine de la Sobriété d'une façon digne de mention.

- Concert de l'Ensemble Vocal des Bois-Francis, dirigé par le Frère Leopold Lemieux, s.c.

- Annonce de la ville d'Arthabaska, dans L'Union, indiquant la vente de maisons pour taxes (une innovation).

1976

- M. Jean-Marie Moreau, président de L'Union des Conseils de Comté, déclare: "Il ne faut pas prendre pour acquis que les fusions coûtent moins cher".

- Quelques détails sur la mine de ciment d'Albert Blanchet, 1905-1912.

- Il y a eu 249 accidents,

faisant 66 blessés et 1 mort, en 1975.

- Il y a eu 121 constructions nouvelles pour \$2,738,800, et 52 rénovations pour \$115,325, en 1975.

- Taxes foncières à \$1,60 le \$100 d'évaluation.

- Le mouvement Sobriété remplace le mouvement Lacordaire.

- Historique de la Société d'Agriculture par Arsène Tourigny.

- Emission d'obligations au montant de \$470,000.

- Récit du "feu au coin" en 1907.

- La Société d'Histoire fête brillamment son 25e anniversaire.

- Le notaire Nicolas Laroche, président de la Caisse d'entraide, fait une rétrospective de cette institution financière.

- Réorganisation de la Protection Civile.

- La fête de la St-Jean-Baptiste est célébrée dignement. Les Artisans soulignent quelques couples mariés, dont au moins l'un des conjoints est né avant 1900. Il y a aussi distribution de médailles, commémorant le 100e anniversaire de fondation des Artisans: l'une va à Alcide Fleury et l'autre à Mlle Rouleau, rue Suzor.

- Détails sur le Chemin Craig.

- L'Ensemble Vocal des Bois-Francis continue ses activités en donnant d'autres concerts.

- Règlement de taxes spéciale et d'affaires.

- Renseignements sur notre corps policier.

- Problèmes ambulanciers, faisant suite aux exigences gouvernementales.

- Détails sur le Chemin Trottier (aujourd'hui rue Trottier).

- Détails sur la construction de trottoirs à Arthabaska.

- L'Association des Blanchet a fait éditer un bouquin de 164 pages concernant les descendants de Louis Blanchet et Delvina Blais.

- Les autorités en général semblent s'intéresser davantage aux personnes âgées.

- Copie d'une requête pour exhumation des personnes enterrées dans le soubassement de la première église d'Arthabaska, en 1863.

- Photo du Couvent abandonné.

- Journée du président de la Fédération des Caisses d'entraide, M. Jacques Gagnon.

- Etude d'un nouveau règlement de construction et de zonage.

- Il est rumeur que la ville d'Arthabaska termine son année financière avec un surplus.

Divers

- L'industrie des poules pondeuses, appartenant à J.-Robert Noël, devient la propriété de Maurice Sévigny.

- L'Imprimerie d'Arthabaska agrandit pour la quatrième fois depuis sa localisation au début du parc industriel,

rue Girouard.

- La Victoria Shirt ferme ses portes. La bâtisse est achetée par Conrad Pépin. 3 industries nouvelles sont établies à cet endroit.

- Le Musée Laurier a été mis sur la carte des endroits à visiter grâce aux instances de Mme Marguerite H. Moisan.

- Magnifique Palais de Justice, avec une prison qui ne sert pas.

- Les autorités municipales soulignent les 25 années

d'André Lemieux comme conseiller et lui offrent une plaque-souvenir.

Paroisse Saint-Christophe

- Les autorités municipales de la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska, en 1966, étaient Fernand Houle, maire; conseillers: German Roux, Antonio Angers, Léo Bellavance, Raymond Houle, Bertrand Fortier et Emile Roux; secrétaire - trésorier Jean-Marc Allie.

Le maire Fernand Houle (suite à la page 13)

## Ecole de danse Cristal Salle Cristal

réceptions de tout genre  
cours de danse

361 Girouard Arthabaska

Jacqueline et Emile Croteau, prop.

357-8221

## Brasserie Labatt Ltd

J.P. Blanchette

Victoriaville

752-5050

## Poly Meubles Enrg.

5 Suzor

Arthabaska

357-8897

## Centre Suzor Côté

Directrice: Denise Maheu Massé

Art rythmique enfants 3-4-5 ans  
Piano, chant, guitare, flûte à bec pour adolescents  
et adultes.  
Tapisserie pour adultes

33 Laurier ouest Arthabaska

Tél.: rés. 357-2623  
Centre 357-8006

## Plourde Auto Parts Co. Ltd

2 rue St-Augustin  
Victoriaville  
752-4551

## Arthabaska...

(suite de la page 12)

a été remplacé par Hervé Fortier en 1969, et il est encore en place; le secrétaire-trésorier a été remplacé en février 1968, par Benoit C. Verville.

En 1967, les conseillers élus ont été Léo Bellavance, Richard Gagné, Léo Houle.

- En 1968, P.H. Brochu, Antonio Angers et Arthur Côté.

- En 1969, Adrien Fleury, J.-Robert Laroche et Léo Houle.

- En 1970, P.-H. Brochu, Léo-Paul Levasseur et Arthur Côté.

- En 1971, Adrien Fleury, J.-Robert Laroche et Bertrand Roux.

- En 1972, P.-H. Brochu, Léo-Paul Levasseur et Arthur Côté.

- En 1973, Clément Desrochers, J.-Robert Laroche et Bertrand Roux.

- En 1974, P.-H. Brochu, Léo-Paul Levasseur et André Bilodeau.

- En 1975, Clément Desrochers, J.-Robert Laroche et Marcel Cormier.

- En 1976, P.-H. Brochu, Robert-E. Laroche et André Bilodeau.

Les principales réalisations ont été la cueillette des vidanges, l'ouverture du chemin du 9e rang, le sablage des chemins en hiver.

### La Fabrique Saint-Christophe-d'Arthabaska

L'Assemblée législative du Québec a adopté, le 6 août 1965, une nouvelle loi concernant les Fabriques dans la province. C'est le Bill 76, qui

décrit les droits et les devoirs des Fabriques, des curés et des marguilliers.

1966: l'abbé Walter Houle, curé. On parle d'une sixième paroisse à Victoriaville, dont le territoire comprendrait une partie de Victoriaville et une partie d'Arthabaska, avec une église construite sur le territoire d'Arthabaska. (sans suite).

1967: le système "d'enveloppes" est mis sur pied afin de pallier à la vente des bancs qui est discontinuée.

Des travaux importants sont effectués à l'intérieur de l'église, en conformité, a-t-on dit à l'époque, avec la nouvelle liturgie: disparition de la balustrade, de la chaire suspendue à la première colonne soutenant le jubé, du maître-autel, du tabernacle, etc. Il va sans dire que ces changements ont été interprétés de différentes façons. Notre paroisse a été à l'origine de cette rénovation liturgique demandée par Vatican II. Que la "rénovation de l'église" ait servi d'exemple à d'autres paroisses, c'est possible, mais peu d'autres paroisses ont fait des transformations aussi radicales. Plusieurs paroisses n'ont pas touché à leur maître-autel, et même leur balustrade.

1968: M. le curé Walter Houle est nommé chanoine titulaire. Cette nomination a été soulignée d'une façon remarquable par une messe solennelle et une réception à l'hôtel de ville local, en septembre 1968. Mgr Martin, évêque de Nicolet, a décrété une augmentation de la dime afin de venir en aide aux curés des paroisses à petite population. La dime n'avait pas été changée depuis 1952.

Elle s'établit aujourd'hui comme suit: \$15.00 par famille; \$10.00 pour un célibataire majeur et \$5.00 pour un célibataire mineur mais qui travaille.

1972: Il est question du cimetière. Réparation au presbytère. Le Couvent C. N.D. cesse toute activité et est remis au curé en place, l'abbé Joseph Bergeron, selon le testament de Mgr Suzor à cet effet.

1973: Réparation du toit de l'église et de la sacristie. Peinture du clocher.

1974: 5,353 corps sont inhumés dans le cimetière d'après la compilation du curé Joseph Bergeron.

1975: célébration du Centenaire de la bénédiction de l'église paroissiale.

### Les marguilliers

La nouvelle loi prévoit que six marguilliers, élus en assemblée convoquée à cet effet, feront partie de la Fabrique; deux seront changés chaque année. Avant il n'y avait que trois marguilliers, un étant remplacé chaque année.

Ainsi, à l'assemblée de décembre 1965, ont été élus comme marguilliers: MM. Jean Roy, Jean Moisan, Horace Bergeron, Gaston Vallières, Léon Couture et Clément Desrochers.

En 1966, ont été élus marguilliers: MM. Eugène Pellerin et Fernand Houle.

En 1967, MM. Jean Roy et Gérard Labbé.

En 1968, MM. Paul-Henri Brochu et Henri Bernier.

En 1969, MM. Arthur Côté et Claude Perron.

En 1970, MM. Lucien Martin et Dr Gilles Piché.

En 1971, MM. Jean-Paul Guillemette et Rosaire Croteau.

En 1972, MM. Germain Roux et Arger Couture.

En 1973, MM. Claude Aubert et Paul Houde.

En 1974, MM. Benoit Clerc et Antonio Angers.

En 1975, MM. Réal Martin et Alphonse Côté.

### Les curés

1966: curé de la paroisse: l'abbé Walter Houle, depuis 1960. Nommé chanoine titulaire en 1968. Souligné d'une façon remarquable par une messe solennelle et une

réception à l'hôtel de ville local, en novembre 1968.

1970: le curé Walter Houle démissionne. Il est remplacé par l'abbé Joseph Bergeron, curé de Bécancour.

1976: le curé Joseph Bergeron donne sa démission; il est remplacé par l'abbé Jean-Jacques Fortier.

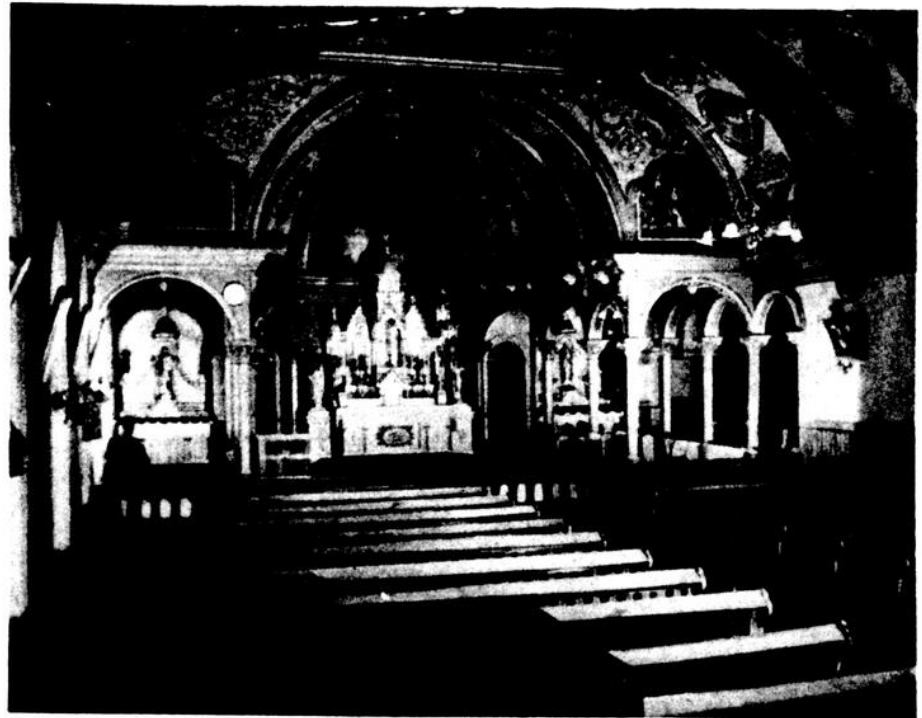
### Les vicaires

1966: les vicaires sont les abbés Gérard Beuchesne et Marcel Pinard.

1969: les deux vicaires

Beuchesne et Pinard sont fêtés par les paroissiens à l'occasion de leur départ. L'abbé Beuchesne devient professeur à Victoriaville et l'abbé Pinard devient curé de Saint-Rémi de Tingwick. Ils sont remplacés par les abbés Jacques Therrien et Jean-Paul Fleurant.

1971: départ de l'abbé Jean-Paul Fleurant, vicaire, qui vient d'être nommé curé à Sainte-Jeanne-d'Arc.



Vue intérieure de la chapelle de la maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, à Arthabaska, en 1888. Elle fut démolie en 1959.

**Moisan, Bellavance, Aubert, Lemelin, Moisan, Labbé et Jean Poirier**

**702 boul. Bois-Francis sud**

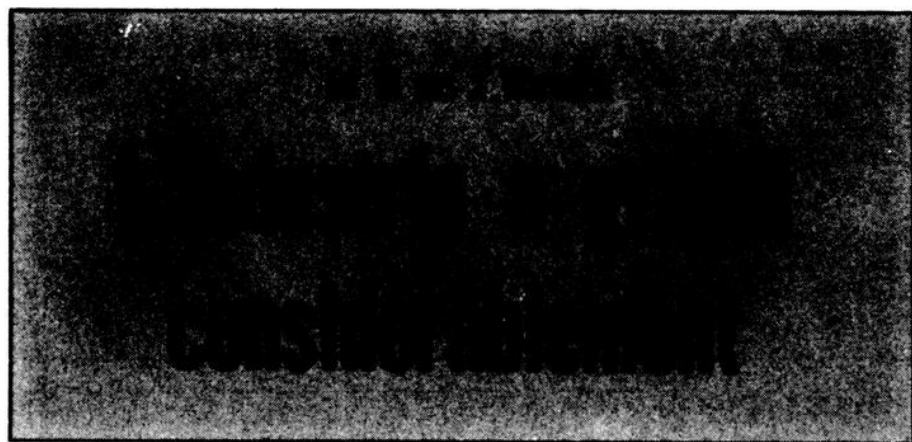
**Arthabaska**

**357-8266**

**Le Magasin Muir Enr. est heureux d'avoir contribué au développement de la région depuis 30 années**

**Magasin Muir**

**65 St-Louis  
Warwick**



**Warwick (GB) — Depuis 10 ans, la population de la municipalité de Warwick s'est accrue d'environ 13 pour cent, passant de 2,512 à 2,850 personnes. Dans le secteur industriel, nous retrouvons aujourd'hui à peu près les mêmes entreprises qu'en 1966. Il en est de même au niveau commercial.**

Pour revenir à l'industrie, il serait bon de mentionner que Warwick compte une douzaine d'industries qui embauchent 750 travailleurs. Par ordre d'importance: Warwick Woollen Mills, Croustilles Yum Yum, Roland Boulanger et Cie Limi-

tée, Dominion Comb & Novelty, Lockport Felts, Georges E. Ling Ltée, Léo Beuchesne Inc., Warwick Ladders Ltd, La Parmentière Inc. et Besmargian Sportswear Inc. Il ne faut pas oublier la firme Gérard Ouellet, Inc. qui a ses bureaux à Daveluville.

De toutes ces industries, les Croustilles Yum-Yum demeure celle qui a connu le plus grand développement depuis 10 ans. Pas plus tard que novembre 1975, la compagnie terminait des investissements dépassant \$1.2 million. En 1969, on y investissait \$750,000 pour l'agrandissement des installations et

l'achat de machinerie neuve.

Aujourd'hui, cette firme dessert tout le territoire québécois en plus du marché ontarien qu'elle a envahi depuis peu. Le nombre d'employés est passé de 35 qu'il était en 1966 à 125 en octobre 1976.

Au niveau commercial, la ville de Warwick offre de nombreux services à la population. On y retrouve une clinique médicale, des notaires, des avocats, de nombreux magasins de toutes sortes. Au total 96 commerces opèrent dans cette municipalité.

# La politique provinciale

Plusieurs députés et ministres ont représenté le comté de Drummond-Arthabaska jusqu'en 1890 et seulement Arthabaska par la suite



**M. J. Ena Girouard, député de Drummond-Arthabaska, de 1886 à 1890, et pour Arthabaska, de 1890 à 1900.**

à l'Assemblée nationale du Québec. Voici la liste de ces députés provinciaux ainsi que leurs adversaires, depuis la Confédération.

**Drummond-Arthabaska**  
(Août et septembre 1867)  
Henning Edward John 1165  
Dorion Jn-Baptiste Eric 984



**M. Paul Tourigny, député d'Arthabaska, de 1900 à 1916.**

Hebert N. 179  
(Juin et Juillet 1871)  
Laurier Wilfrid 1767  
Henning Edward John 1017  
(Vendredi, 20 février 1874)  
Watts William John 1585



**L'hon. J. E. Perreault, député d'Arthabaska, de 1916 à 1936.**

Pacaud Ernest 922  
(Mercredi, 7 juillet 1875)  
Watts William John 1366  
Richard J.-V. 777



**M. J. D. Gagné, député d'Arthabaska, de 1936 à 1939.**

(Mercredi, 1 mai 1878)  
Watts William John 2088  
Leonard V. 1743  
(Vendredi 2 décembre 1881)  
Watts William John 1571  
Préfontaine F. 1652  
(Mercredi, 24 mars 1886)



**M. Wilfrid Girouard, député d'Arthabaska, de 1939 à 1944.**

Girouard Joseph-Ena 2164  
Préfontaine F. 1757  
(Jeudi, 14 octobre 1886)  
Girouard Joseph-Ena 2,204  
Church C. 2070  
*Arthabaska*  
(Mardi, 17 juin 1890)



**M. P. H. Plourde, député d'Arthabaska, de 1944 à 1948.**

Girouard Joseph-Ena 1784  
Bourbeau D.-O. 1436  
(Mardi, 8 mars 1892)  
Girouard Joseph-Ena 1539  
Baril Felix 1442



**L'hon. Wilfrid Labbé, député d'Arthabaska, de 1948 à 1960.**

(Mardi, 11 mai 1897)  
Girouard Joseph-Ena 2184  
Gendreau G. 1391  
(Vendredi, 7 décembre 1900)  
Tourigny Paul (Accl.)  
(Vendredi, 25 novembre 1904)  
Tourigny Paul (Accl.)  
(Lundi, 8 juin 1908)  
Tourigny Paul 2480  
Fournier Wilfrid 428  
Daveluy Adolphe-Henri 691



**L'hon. Albert Morissette, député d'Arthabaska, de 1960 à 1966.**

(Mercredi, 15 mai 1912)  
Tourigny Paul 2370  
Gilbert Arthur 2000  
(Lundi, 22 mai 1916)  
Perrault Joseph-Edouard 2833  
Heon Joseph-Cléophas 1334  
(Lundi, 23 juin 1919)  
Perrault Joseph-Ed. (Accl.)  
(Samedi, 6 septembre 1919)  
Perrault Joseph-Ed. (Accl.)  
(Lundi, 5 février 1923)  
Perrault Joseph-Ed. 2663



**M. Roch Gardner, député d'Arthabaska, de 1966 à 1970.**

Boulangier Camelis 1220  
(Lundi, 16 mai 1927)  
Perrault Joseph-Ed. 3141  
Boulangier Camelis 635  
(Lundi, 24 août 1931)  
Perrault Joseph-Ed. 3590  
Feeney Bennett 1629  
(Lundi, 25 novembre 1935)  
Perrault Joseph-Ed. 4143  
Gélinas Joseph Etienne 1830

(Lundi, 17 août 1936)  
Gagné Joseph-David 3559  
Bourbeau Edouard 2839  
(Mercredi, 25 octobre 1939)  
Girouard Wilfrid 3449  
Labbé J.-A.-Wilfrid 2651  
(Mardi, 8 août 1944)  
Plourde Pierre-Horace 5511  
Beudet Raymond 2519  
Labbé J.-A.-Wilfrid 5478  
(Mercredi, 28 juillet 1948)  
Labbé J.-A.-Wilfrid 8368  
Lacoursière J.-A.-Germain 5146  
Ouellette J.-Emile 1749  
(Mercredi, 16 juin 1952)  
Labbé J.-A.-Wilfrid ~ 9003  
Morissette J.-L.-Albert 7884  
(Mercredi, 20 juin 1956)  
Labbé J.-A.-Wilfrid 10189  
Morissette J.-L.-Albert 8424  
(Mercredi, 22 juin 1960)  
Morissette J.-L.-Albert 10,609  
Gagnon J.-E.-Edouard 35  
Labbé J.-A.-Wilfrid 9340  
(Mercredi, 14 novembre 1962)  
Morissette J.-L.-Albert 10988  
Jutras J.-G.-Yvon 9535  
(Dimanche, 5 juin 1966)  
Gardner Roch 10468



**L'hon. Jean-Gilles Massé, député d'Arthabaska, de 1970 à 1976.**

Jutras René 1900  
Martel André 650  
Morissette Albert 10354  
(Lundi 29 avril 1970)  
Massé Jean-Gilles 8.715  
Paré Louis-David 8.452  
Gardner Roch 5.983  
Fréchette Marcel 3.852  
Langlois Noël 119  
(Lundi 29 octobre 1973)  
Massé Jean-Gilles 16.370  
Nadeau Jacques 6.870  
Richard Jn-Maurice 4.981  
Gardner Laurier 1.352

(suite à la page 19)



**M. Jacques Baril, député d'Arthabaska depuis le 15 novembre 1976.**

## La direction et le personnel de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

**357-2031**

## Abattoir Mailhot Inc.

Livraison rapide  
Prix compétitifs

Georges Mailhot, prop. Jacques Mailhot, gérant

Bienvenue aux CULTIVATEURS, COMMERCANTS D'ANIMAUX et BOUCHERS de la région.

Nous achetons et vendons: Boeufs, Porcs, Veaux  
Service complet de congélateur

Heures d'affaires:  
de 8h. a.m. à 5h. p.m.  
du lundi au vendredi  
357-8354 - 357-8275

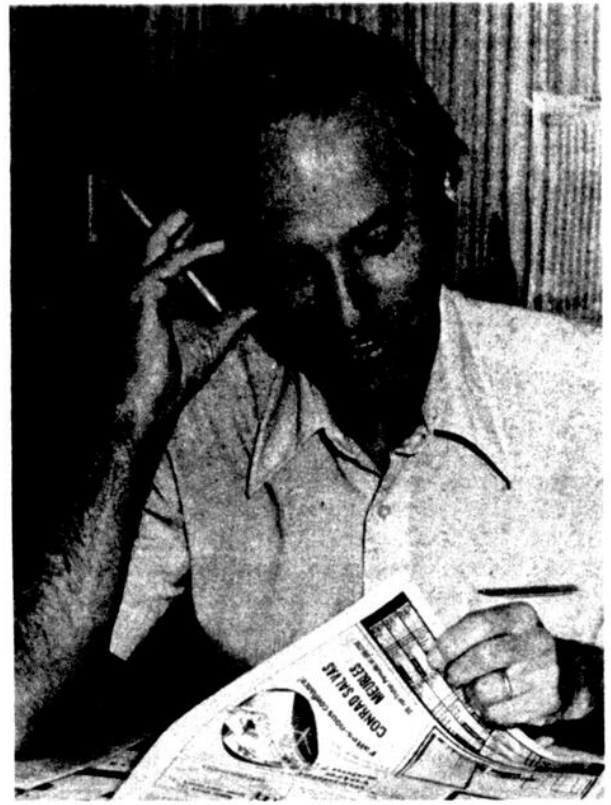
Avenue Pie X (intersection de la route 5)  
Arthabaska



Jacques Forcier, 43 ans, gérant de l'Imprimerie d'Arthabaska, marié, père de deux enfants, employé depuis 10 ans.



Roger Lussier, 52 ans, président de l'Imprimerie d'Arthabaska et directeur du journal L'Union, marié, père de deux enfants, au service de la compagnie depuis 1948.



Fernand Martin, 40 ans, assistant-gérant de l'Imprimerie d'Arthabaska, marié, père de 2 enfants, employé depuis 24 ans.



Serge Isabel, 34 ans, marié, père d'une fille, chef du département de comptabilité depuis 2 ans.

## Les cadres de l'Imprimerie d'Arthabaska



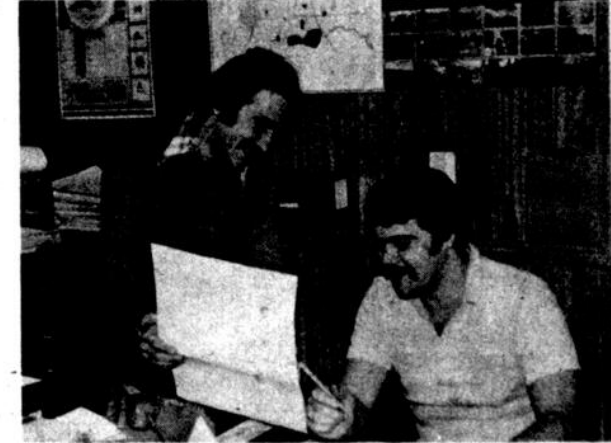
Les préposés à la comptabilité et au secrétariat: Jacques Plourde, Louise Beuchesne-Faucher et Danèle Béchard-Croteau. Ils sont à notre emploi depuis respectivement 3 ans, 7 ans et 1 an.



Denis Allard, 30 ans, à notre emploi depuis 9 ans. Denis est responsable de l'équipe de nuit.

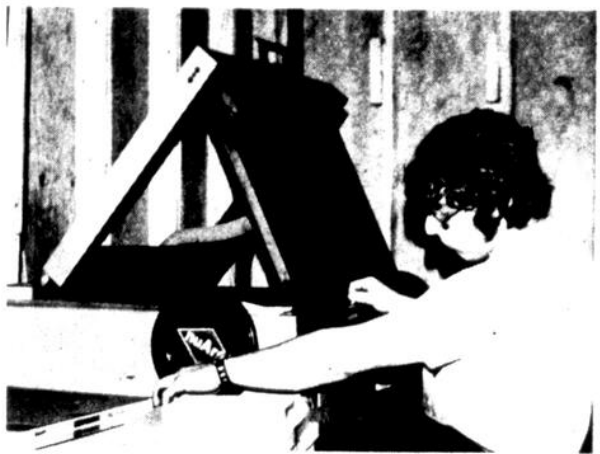


René Houde, 39 ans, chef du département de la photogravure, marié, père de trois enfants, employé depuis 18 ans.



André Lavigne, 25 ans, et Serge Morin, 26 ans, respectivement à l'emploi de l'Imprimerie d'Arthabaska depuis 7 ans et 6 1/2 ans.

# L'équipe actuelle de l'imprimerie



André Comtois, caméraman, sur l'équipe de nuit, à notre emploi depuis 2 ans.



Mme Béatrice Groleau, correctrice, et les deux compositrices: Danielle Roy et Lise Carignan. Elles sont à notre emploi depuis respectivement 1 ½ ans, 8 mois, 3 ans.



Robert Courtois, 57 ans, marié, père de quatre enfants, responsable du département du montage du journal et des circulaires, employé depuis 29 ans.



L'équipe attitrée à la mise en page et au montage d'annonces: Ginette Lachance, depuis 9 mois à notre emploi; Christiane Messier (7 mois), Pierre Turgeon (5 ans),

Gisèle Croteau (10 ans), Gaston Fleury (25 ans), Robert Courtois (29 ans) et Réal Houle (2 ½ ans).



Gerry Donovan, caméraman, Pierre Lavigne et Alain Bergeron, monteurs sur films pour l'équipe de nuit. Ils sont à notre emploi depuis respectivement 3 ans, 5 ans et 4 ans.



L'équipe de jour travaillant sur le montage sur films: Réal Desharnais, 34 ans, à notre emploi depuis 10 ans; Denis Rivard travaille à l'imprimerie depuis 4 ½ ans; Michel Houle, depuis 8 ans; Martin Plante, depuis 4 ½ ans et Marcel Sévigny, depuis 4 ½ ans.



Gaston Fleury, 40 ans, marié, père de deux enfants, employé depuis 25 ans.



Deux monteurs sur films de l'équipe de nuit: Michel Houle, à notre emploi depuis 2 ans, et Alain Bergeron travaillant pour nous depuis 4 ans.

# rie d'Arthabaska et de L'Union



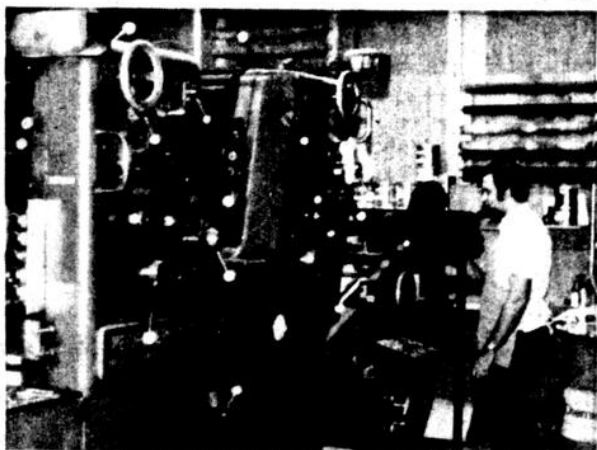
Les pressiers de l'équipe de nuit: Jean-Marc Pouliot, depuis 1 an à notre emploi, et Alain Hébert, 20 ans, à notre emploi depuis 4 ans.



D'autres pressiers de l'équipe de nuit: René Fleury, André Sévigny, René Pellerin et Gilles Pellerin. Ils travaillent à l'imprimerie depuis respectivement 1 an, 2½ ans, 5 ans et 3 ans.



René Houle, Jean-Louis Côté et Yvon Tardif, attachés à la presse rotative depuis respectivement 1 an, 14 ans et 3 ans.



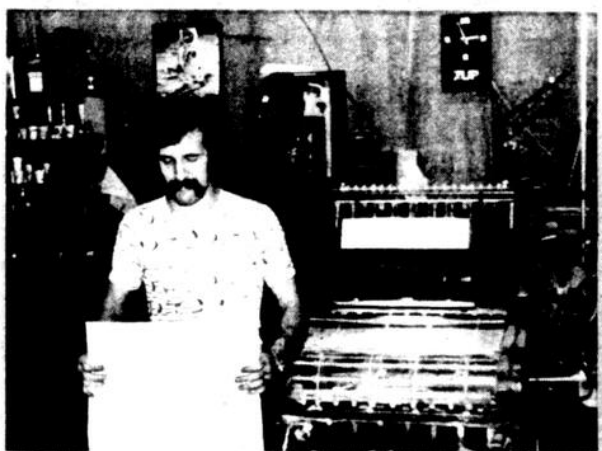
Denis Morin, pressier, à notre emploi depuis 5 ans.



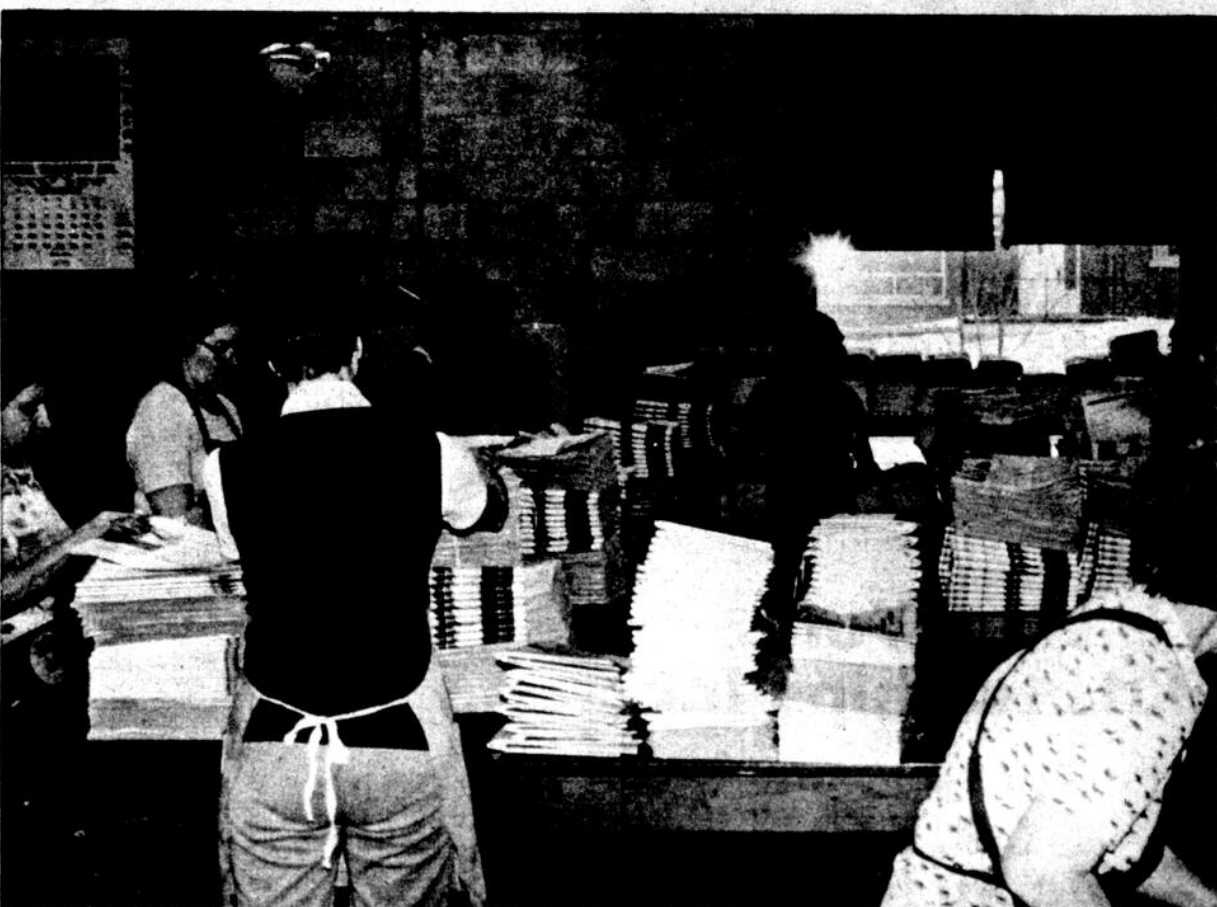
Jeannot Comtois, 28 ans, à notre emploi depuis 3 ans. Il est caméraman sur l'équipe de nuit.



Les préposées à la reliure: Michéline Saucier, depuis 6 ans à notre emploi, Claudine Goudreau, depuis 1½ an et Jocelyne Laflamme, depuis 1 an.

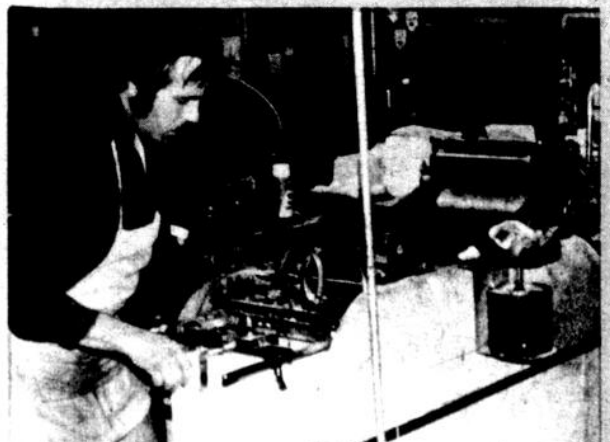


Gaétan Allard, 25 ans, à l'emploi de l'imprimerie depuis 6 ans.



Plusieurs dames et jeunes filles travaillent à temps partiel à l'encartage des différents journaux imprimés par

l'imprimerie d'Arthabaska.



Jacques Paré, 37 ans, travaille à l'imprimerie depuis 3 mois. Il est pressier sur les Multilith offset.

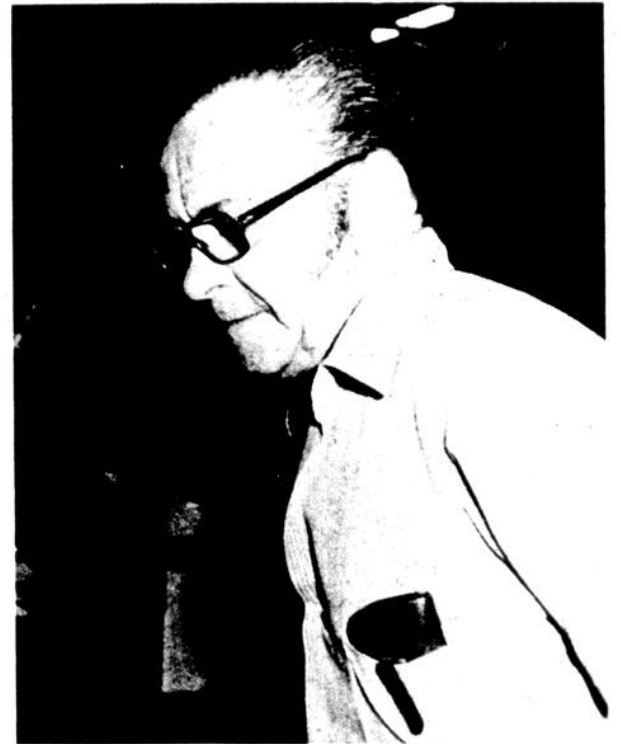
# L'équipe actuelle de l'Imprimerie d'Arthabaska et de L'Union



Georges Nadeau, 59 ans, marié, travaille pour l'imprimerie depuis 25 ans.



Alain Lemieux, 21 ans, travaille depuis 2 ans.



Benoit Nadeau, 52 ans, marié, employé depuis 33 ans. Il est le doyen des employés.



Alain Labbé, 20 ans, travaille à l'imprimerie depuis 8 mois. Il est préposé à l'expédition.



Iris Dubois, 50 ans, marié, père de trois enfants. Il travaille pour l'entreprise depuis 26 ans.

## Nettoyeur Bouchard

271 boul. Bois-Francs sud  
Victoriaville  
752-5565

## Bernard Service Domestique Enr.

94 Girouard Arthabaska  
758-1892

## Idéal Chesterfield Enr.

885 Notre-Dame est  
Victoriaville  
752-6514

Nous sommes fiers  
de vous servir depuis 1961

## Restaurant Belvue

100 boul.  
Bois-Francs sud  
Victoriaville

## Tardif, Guillemette et associés

comptables agréés  
67 Girouard 758-1200  
758-1300  
1510 ave. Gosselin, Plessisville 362-2837  
Gaston Tardif, C.A.  
Phil Guillemette, C.A.  
Marc Lafontaine, C.A.

La Compagnie Yum Yum est fière de souligner  
le 110<sup>e</sup> anniversaire de l'Union.

## Yum Yum Potato Chips Inc.

C.P. 550  
rue Du Moulin  
Warwick

# La politique fédérale

Voici la liste des députés élus à la Chambre des communes d'Ottawa, pour le comté de Drummond-Arthabaska, leur allégeance, leur majorité, leurs adversaires et leur allégeance depuis la Confédération à nos jours:

1867 (oct. 27) : Désiré Olivier Bourbeau (Cons.) 22 défait Wilfrid Laurier (Lib.).  
 1878 : D. O. Bourbeau 162 défait L. Rainville (Lib.).  
 1882 : D. O. Bourbeau 610 défait L. J. Cannon (Cons.).  
 1887 : Joseph Lavergne (Lib.) par acclamation.  
 1891 : Joseph Lavergne 962 défait L. P. E. Crépeau (Cons.).



En 1874, Wilfrid Laurier avait été élu député du comté d'Arthabaska. En 1877, il est appelé à faire partie du gouvernement McKenzie. La loi du temps obligeait le député ainsi choisi à se faire réélire par le peuple (par acclamation ou votation).

(Lib.) 24 défait M. Houle (Cons.).  
 1872 : Pierre Nérée Dorion (Lib.) 54 défait Onésime Tessier (Cons.) et Henry Simon Griffin.  
 1874 : Wilfrid Laurier (Lib.) 238 défait Onésime Tessier (Cons.).

## La politique...

(suite de la page 14)

(Lundi 15 novembre 1976)  
 Baril Jacques 12,461  
 Saint-Pierre Denis 8,871  
 Roy Constant 7,537  
 Rainville Rosaire 3,009

### Les ministres

Parmi les députés d'Arthabaska à l'Assemblée nationale qui sont devenus ministres, notons Joseph-Edouard Perreault (ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, ministre sans portefeuille, ministre de la Voirie, ministre des Mines, et Procureur-Général); Wilfrid Girouard (ministre sans portefeuille); J.-A. Wilfrid Labbé (ministre d'Etat); Albert Morissette (ministre-adjoint à l'Education) ainsi que Jean-Gilles Massé, ministre des Richesses naturelles.



En 1910, le député du comté, M. Louis Lavergne, était nommé sénateur. A l'élection complémentaire, M. J. E. Perreault, avocat, brigua les suffrages comme libéral et eut comme adversaire M. Arthur Gilbert, cultivateur, qui se présente candidat "autonomiste". M. J. E. Perreault fut battu par une majorité de 253 voix. C'était sa première défaite et ce fut également la seule, puisqu'il s'est présenté au provincial de 1916 à 1936 et il fut toujours réélu.

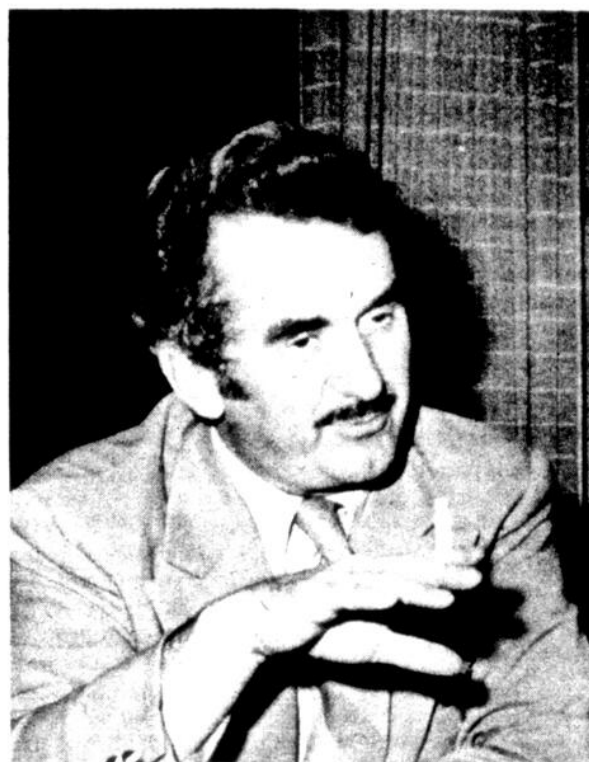
1896 : Joseph Lavergne 1206 défait E. Désy (Cons.).  
 1897 (nov. 13) : Louis Lavergne (Lib.) 1648 défait Auguste Noël (Cons.).



Jean-Baptiste-Eric Dorion, (L'Enfant Terrible) Avocat



1900 : Louis Lavergne par acclamation.  
 1904 : Louis Lavergne 2476 défait Stanislas Montplaisir (Cons.).  
 1908 : Louis Lavergne 834 défait Luc Louis Philippe Poulin de Courval (Lib. Ind.).  
 1910 (nov. 3) : Arthur Gilbert (Nationaliste) 207 défait J. E. Perreault (Lib.).  
 1911 : Joseph Ovide Brouillard (Lib.) 267 défait Arthur Gilbert (Cons.).



Jean-Luc Pépin, député de Drummond-Arthabaska de 1963 à 1968.

1917 : J. O. Brouillard par acclamation.  
 1921 : Napoléon Kemper Laflamme (Lib.) 8126 défait W. (suite à la page 20)



C'est ainsi que Laurier eut à affronter le marchand D. O. Bourbeau, de Victoriaville, conservateur. La lutte fut très mouvementée et Laurier fut défait par 22 voix. Il dut aller se faire élire dans Québec-Est pour pouvoir être assermenté comme ministre dans le cabinet McKenzie.

## Victoriaville Marine Inc.

dépositaire de maisons mobiles

2110 Notre-Dame ouest

Victoriaville — 752-7748

## Guy St-Pierre Auto Inc.



387 est, Notre-Dame

Victoriaville

758-3158



# Le budget d'Arthabaska a quintuplé en 10 ans

**Arthabaska (GB) — Outre les nombreux changements survenus dans l'administration municipale d'Arthabaska depuis 10 ans, que s'est-il passé au niveau investissements, budget, etc?**

Précisons d'abord que le taux de la taxe foncière qui était de \$0.65 du cent dollars d'évaluation en 1966 est passé à \$1.60 pour la présente année. Le budget de la ville a quintuplé: de \$195,000 qu'il était en 1966, il est passé à \$1,050,500. pour 1976. Enfin, l'évaluation imposable se chiffre aujourd'hui à \$26,

440,500. comparativement à \$7,433,295 il y a dix ans. En pourcentage, le taux de taxe a connu une augmentation de 275 pour cent, le budget a subi une hausse de 539 pour

Année	Taux de taxe	Evaluation imposable	Budget
1966	0.65	7,433,295.00	195,000.00
1967	0.80	7,800,000.00	230,000.00
1968	0.80	8,590,000.00	250,000.00
1969	0.80	9,362,500.00	284,000.00
1970	0.90	10,033,000.00	291,000.00
1971	0.90	11,400,000.00	327,000.00
1972	1.00	12,680,000.00	399,600.00
1973	1.05	14,130,000.00	525,000.00
1974	1.25	15,600,000.00 (mise à jour)	727,000.00
1975	1.25	25,267,600.00	900,000.00
1976	1.60	26,440,500.00	1,050,500.00

cent et l'évaluation municipale s'est accrue de 356 pour cent (voir tableau)

A noter que le montant de l'évaluation non-imposable à Arthabaska atteint le chiffre

considérable de \$16,153,300 pour l'année courante.

D'autre part, la dette obligatoire (dette réelle) qui était de \$891,000 au 31 décembre 1966 est passée à \$2,936,000 pour le dernier exercice financier. De son côté, le facteur de normalisation de la commission scolaire s'établit à 1.304 pour l'année 1975-76.

#### Travaux effectués

Depuis dix ans, la ville d'Arthabaska a procédé à de nombreux travaux. Mentionnons entre autres, la rénovation de l'hôtel de ville, la municipalisation de la bibliothèque, l'achat d'un terrain pour un parc industriel, la construction d'un bassin de captation, l'aménagement du Parc Bellevue, la construction d'un garage municipal, la construction d'un collecteur d'aqueduc avec Victoriaville, la confection d'un plan directeur d'aqueduc et d'égouts et évidemment, la construction et ou-

verture (égouts, égouts de surface, aqueduc) de 30 rues additionnelles.

#### Projets

Dans leurs projets, les dirigeants municipaux envisagent présentement la construction d'un nouveau réservoir d'aqueduc de 1 million de gallons, un collecteur d'égouts dans la rivière Gosselin et un nouveau système d'aqueduc et d'égouts sur les rues Laurier est et ouest.

#### Permis de construction

Entre 1966 et 1975, la ville a émis 1,248 permis de construction: 474 permis de rénovation totalisant \$957,748 et 774 permis pour des nouvelles constructions se chiffant à \$14,385,816. En 1975 seulement, un grand to-



M. Pierre Roux, maire d'Arthabaska.

tal de 173 permis furent émis par les autorités: 54 pour des rénovations et 119 pour de nouvelles constructions.

## La politique...

(suite de la page 19)

Blanchard (Progressiste), W. Laliberté (Cons.) et J. A. Nadeau (Ind.).

1925: Wilfrid Girouard (Lib.) 2375 défait Joseph Marier (Cons.) et L. P. P. de Courval (Fermiers-Unis).

1926: Wilfrid Girouard 5788 défait H. E. St-Sauveur (Cons.).

1930: Wilfrid Girouard 3457 défait Agésilas Kirouac (Cons.).

1935: Wilfrid Girouard 6711 défait Elie Lalumière (Recons.) et Roland Provencher (Cons.).

1940: Armand Cloutier (Lib.) 1292 défait Joseph Caron (Lib. Ind.).

1945: Armand Cloutier 6258 défait Joseph Caron (nd.), Raymond Beaudet (Bloc Populaire) et Joseph Richard Aubry, (Crédit Social).

1949: Armand Cloutier 12648 défait Antonio Lemaire (Union des Electeurs) et Joseph Edmond Demers (Prog. Cons.).

1963: Jean-Luc Pépin (Lib.) 2599 défait David Ouellet (Crédit Social), J.-Claude Couture (Prog. Cons.) et Pierre Lambert (N.P.D.).

1965: Jean-Luc Pépin (lib) 6539 défait Samuel Boulanger (ind.), André Fortin (Ralliement du Crédit Social), Pierre Jutras (Progressiste Conservateur) et Charles-Emile Riendeau (N.P.D.).

1972: André Fortin (Parti Crédit Social) 20,585, Brunelle (libéral) 9,289 et Pierre Beaudet (Parti Conservateur) 4,097.

1974: André Fortin (Parti Crédit Social) 21,303, Normand Bégin (libéral) 10,880, Victor Paul (Parti Conservateur) 2,867 et Nicole Drapeau (N.P.D.) 500.

Parmi les députés du comté qui se sont signalés d'une

façon particulière, mentionnons Wilfrid Laurier qui devint premier ministre du Canada, Joseph Lavergne qui devint juge, Louis Lavergne qui devint sénateur, Wilfrid Girouard qui devint juge, Jean-Luc Pépin, ministre et tout dernièrement André Fortin qui fut élu chef du Parti du Crédit Social du Canada.

Vue du Mont Christo, Arthabaskaville, P. Q.



## Mont Christo

Vue du Mont Christo, à Arthabaskaville, au début du siècle.

(Photo gracieuseté de Mme Jacqueline Martin de Saint-Samuel).



André Fortin, député du comté depuis 1968, et chef du Parti Crédit Social du Canada depuis le 7 novembre 1976.

1953: Armand Cloutier 2545 défait Roland Provencher (Prog. Cons.).

1957: Samuel Boulanger (Lib. Ind.) défait Armand Cloutier (Lib.) et Victor Paul (Prog. Cons.).

1958: Samuel Boulanger (Lib.) 796 défait Victor Paul (Prog. Cons.) et Sylvio Melancon (Crédit Social).

1962: David Ouellet (Crédit Social) défait Samuel Boulanger (Lib.) et Victor Paul (Prog. Cons.).

façon particulière, mentionnons Wilfrid Laurier qui devint premier ministre du Canada, Joseph Lavergne qui devint juge, Louis Lavergne qui devint sénateur, Wilfrid Girouard qui devint juge, Jean-Luc Pépin, ministre et tout dernièrement André Fortin qui fut élu chef du Parti du Crédit Social du Canada.

## Les Cuisines Bois-Francs Inc.

Spécialités: armoires de cuisine  
Prés. Donat Grenier  
Vice-prés. Marcel Tessier

R.R. 1 ave Pie X — Arthabaska  
819-357-9316

## Albert Boissonneault

ANTIQUAIRE

Achats et ventes d'antiquités de tout genre.

21 L Suzor Arthabaska 357-8986

## Livraison J. O. Pouliot

Déménagement  
Transport en tout genre

500 avenue Pie X 357-2691  
Arthabaska

Prop.: Gilles Pouliot

## HOULE SERVICE de BRULEURS

GERARD HOULE, prop.

5 ave Godin — Victoriaville

752-6119

# Un budget de \$5 millions

Victoriaville (GB) — Croiriez-vous que le taux de la taxe foncière à Victoriaville est moins élevé en 1976 qu'il l'était il y a 10 ans? C'est pourtant vrai! En 1966, le taux s'établissait à \$1.05 du cent dollars d'évaluation et en 1976 ce taux se situe à

Voici un tableau comparatif des dix dernières années

Année	Taxe foncière	Évaluation	Revenu T.F.	Doté par capita	Taux par rapport à pop.
1966	1.05	40,794,500	428,134	213.53	16.16
1967	1.05	42,180,000	442,880	227.36	16.60
1968	0.95	54,883,900	554,380	233.62	12.58
1969	0.95	60,720,400	567,344	229.64	12.70
1970 (6 mois)	0.95	60,703,700	576,580	236.00	13.11
1970 (6 mois)	0.50	63,097,050	315,485	247.00	12.30
1971	1.10	83,031,300	714,681	381.00	13.48
1972	0.90	81,021,300	745,887	388.00	9.36
1973	0.90	80,897,900	790,256	364.00	9.83
1974	0.90	89,566,000	813,913	556.00	14.77
1975	1.00	155,200,000	951,900	600.00	18.28

\$0.70. La taxe spéciale de \$0.25 présentement en vigueur et le \$0.70 de la taxe foncière totalisent \$0.95, soit \$0.10 de moins qu'il y a dix ans.

Cependant, l'évaluation foncière a été réajustée à

deux occasions au cours de cette période. Pour l'année d'imposition 1971, le taux de la taxe a connu une modification de même que pour l'année en cours. A la suite de ces deux modifications, le contribuable paie plus cher.

Pendant que le revenu de la taxe foncière pour l'année 1975 totalisait près de \$1 million, la ville de Victoriaville devait faire face à des obligations se chiffrant à un peu moins de \$5 millions. Parmi les autres sources de revenu, on remarquait les

taxes de vidanges, d'aqueduc et d'égouts, la ristourne sur la taxe de vente, les services rendus à d'autres municipalités ou à des personnes, etc.

Au cours du dernier exercice financier, la ville a dû faire face à un déficit de \$118,

113, premier déficit depuis 1970. Pour faire face à toutes ses obligations, la ville devra procéder à une augmentation de taxes substantielle en 1977. Nous ne saurons qu'au début de l'année le nouveau taux de la taxe foncière.

La manufacture du Vêtement

**BECOTTE INC.**

**483 Notre-Dame est**

**Victoriaville**

**752-2888**

## VILLE de VICTORIAVILLE

Maire: P.A. Poirier

Echevins: 1er siège M. Gédéon Grenier

2e siège M. Robert Provencher

3e siège M. Séverin Plante

4e siège M. Gaston Dunn

5e siège M. Normand Cliche

6e siège M. Claude Bouffard

Secrétaire-trésorier M. Marcel Laliberté



### Le temps des foins

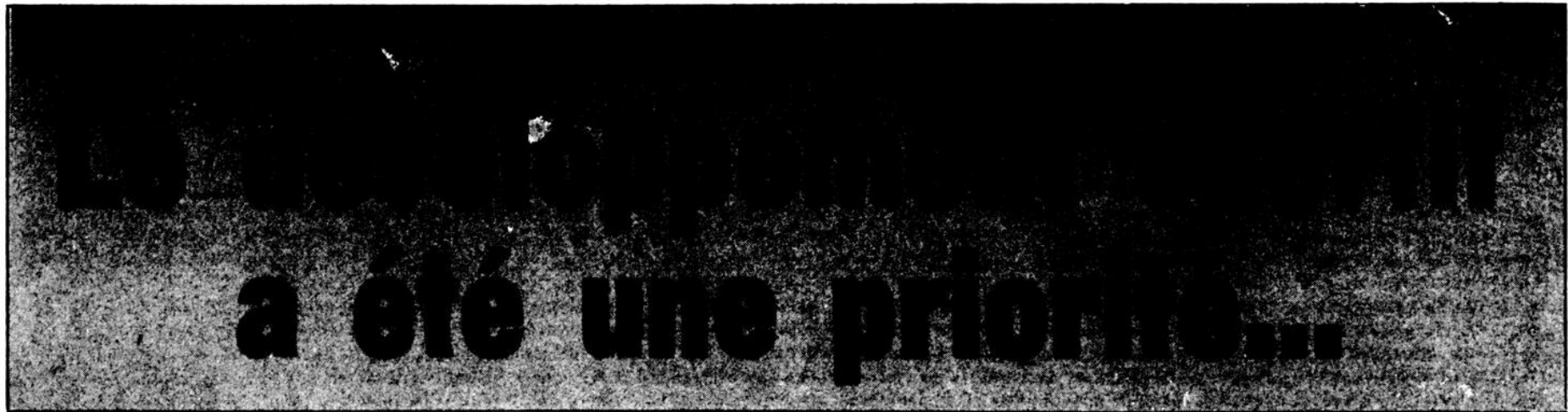
Vous rappelez-vous le temps des foins, il y a quelques années? Cela demandait beaucoup plus de travail qu'en 1976. Cette photographie a été prise sur la

ferme de M. Paul Tourigny de Victoriaville au début du siècle. (Photo gracieuseté de Mme Jacqueline Martin de Saint-Samuel).

**Jean-Paul  
Binette Inc.**

55 Romulus — 752-6372

Victoriaville



Par Pierre Mailhot

Depuis les dix dernières années, la sphère sportive a connu de nombreux soubresauts dans notre région. L'événement majeur du domaine sportif a surtout été axé sur le développement des équipements.

Au niveau sportif, le décès des Bruins de Victoriaville au début des années 1960 ainsi que celui des Tigres Senior vers 1968 ont laissé un trou béant dans l'élaboration d'un programme adéquat sur la scène du hockey.

D'autre part, avec la venue du Service des loisirs, le domaine sportif pouvait accéder à un nouveau tournant dans notre région. Le Servi-

ce des loisirs a réussi à mettre en place de nouveaux équipements pour favoriser toutes les sphères sportives.

**Équipements récréatifs de Victoriaville-Arthabaska**

Le secteur Victoriaville - Arthabaska possède actuellement deux arénas soit le Pavillon Jean Béliveau et le Centre sportif. Il y a de plus l'aréna des Pères Clarétains qui prend une part active dans les secteurs du hockey et du ballon sur glace.

**Terrains de baseball et de balle-molle**

Au domaine du baseball et de la balle-molle, Victoriaville-Arthabaska est bien

pourvu. Il y a présentement 17 terrains de balle échelonnés dans Victoriaville - Arthabaska. Ce sont les terrains Marguerite Bourgeois, Sainte - Famille, Assomption (3), le Manège (2), Terre des Jeunes, Bellevue (2), Arthabaska, de la Joie, des Forges, des Bois-Francis (2) et Amitié. D'autre part, il existe 7 terrains qui sont illuminés.

**Natation**

Au secteur de la natation, la ville y pourvoit aisément. Il existe actuellement cinq piscines extérieures qui sont situées aux parcs de la Joie, l'Amitié, des Forges, des Bois-Francis et d'Arthabaska.

Chaque piscine possède également une barboteuse.

**Terrains de soccer**

Cette discipline sportive commence à prendre forme dans notre région. La ville possède deux terrains de soccer qui sont situés au parc Bois-Francis et au parc de l'Amitié.

**Pétanque**

Cette sphère sportive a connu un essor considérable depuis cinq ans dans notre région. Les amateurs de ce sport peuvent pratiquer aux parcs Bellevue, de l'Amitié et des Forges.

**Terrain de fer**

Ce domaine sportif prend de l'ampleur et les amateurs peuvent pratiquer ce sport

au parc des Forges.

**Tennis**

Le secteur Victoriaville - Arthabaska compte actuellement cinq terrains de tennis soit au parc de l'Amitié, de la Joie, des Bois-Francis, d'Arthabaska et Saint-David. Un autre court de tennis prendra place en 1977 sur le terrain de Terre des Jeunes. On retrouve d'autre part un terrain de ballon-volant et un jeu de marelle au parc de la Joie.

**Terrains de jeux**

Au domaine des terrains de jeux, la Ville Victoriaville - Arthabaska peut s'enorgueillir de 7 terrains de jeux. Ils sont divisés en quatre secteurs soit le parc Amitié - de la Joie, parc des Forges, Terre des Jeunes, parc Bois-Francis - parc de la Rivière et enfin le parc Bellevue.

**Patinoires extérieures**

Cet autre domaine sportif comprend 6 patinoires extérieures qui sont situées aux parcs des Forges, de l'Amitié, Terre des Jeunes, Bois-Francis, Bellevue et de la Joie.

**Les ententes protocolaires**

Par ailleurs, le Service des loisirs Victoriaville - Arthabaska afin de mieux desservir la population a conclu des ententes protocolaires avec certaines écoles de la région qui possèdent des équipements sportifs adéquats.

**Centre communautaire**

Le Centre communautaire de Victoriaville offre à la population un gymnase triple, une palestre, une salle d'haltérophilie, une salle de combat, une piscine intérieure ainsi qu'une salle de réunion et une clinique.

**Cégep de Victoriaville**

D'autre part, le Cégep de Victoriaville possède un gymnase, une palestre, une piste et pelouse, un terrain de soccer, un terrain de football ainsi que des salles de cours et de réunions.

**Collège d'Arthabaska**

Au niveau du collège d'Arthabaska, les jeunes peuvent se servir des patinoires extérieures et du terrain de balle-molle. De plus, le Service des loisirs a une entente avec le club de curling Laurier et le collège Clarétain pour leur terrain de soccer.

## Et les autres municipalités...

par Pierre Mailhot

Face au développement du sport à Victoriaville-Arthabaska, les autres villes sœurs ont également emboîté le pas au domaine des aménagements sportifs.

A la municipalité de Plessisville, on retrouve une aréna, une piscine extérieure, une piste de motocross, une piste de ski, un terrain de golf, quatre patinoires extérieures, deux terrains de jeux, un terrain de balle-molle, un stade de baseball, un gym-

nase double et un gymnase simple, une palestre, un centre de loisir, une piste de ski de fond et une piste d'athlétisme.

**Warwick**

En ce qui a trait à la municipalité de Warwick, les amateurs de sports profitent facilement du gymnase municipal, d'un terrain de balle-molle, d'une piscine extérieure, d'une aréna, d'une piste de ski alpin, d'un terrain de tennis et d'un club de golf qui sera probablement en

opération au printemps prochain.

**Princeville**

Princeville est une autre ville qui a connu depuis dix ans une expansion dans le domaine sportif. Avec l'avènement de la nouvelle aréna, il y a lieu de croire que ce site deviendra d'ici quelques années un pivot central du sport. Outre ce complexe, la ville de Princeville est dotée de 2 courts de tennis, d'un terrain de balle-molle, d'un terrain de baseball, d'un

gymnase et d'un terrain de jeux situé à la plage municipale.

**Ham-Nord et Daveluyville**

Les municipalités de Ham-Nord et de Daveluyville connaîtront également un essor au domaine du sport. La municipalité de Ham-Nord d'une part possède maintenant une aréna ainsi qu'un terrain de balle-molle. D'autre part, la localité de Daveluyville possédera prochainement une aréna.



### Club de Ski Victoria

Les membres du club de ski Victoria, en 1938. On reconnaîtra de gauche à droite: Jac Foucault, Ernest Lecompte

(décédé), H.

, Lucien Arcand, Tancrede Tardif, Géo Gouin et Roger Fillion.

Meilleurs Voeux à L'Union

**provigo** 

**Produits Provigo disponibles chez l'épicier indépendant**

**777 boul. Industriel  
Victoriaville 758-7531**

Longue vie à l'Union.

**Interprovincial  
Parts Inc.**

**26 boul. de l'Artisan  
Victoriaville**

# LA COMMISSION SCOLAIRE PRINCE DAVELUY

En 1966, il y a maintenant 10 ans, de cela, la Commission scolaire Prince Daveluy ne regroupait que trois écoles, celles-ci étaient situées dans la municipalité même. Ces trois écoles étaient l'école Allard, l'école Sainte-Marie et l'école Sacré-Coeur. Aucune école de campagne ne faisait partie de la Com-

mission scolaire à ce moment jusqu'en 1969-70 où les écoles Notre-Dame-de-Saint-Norbert et l'école Labbé de Saint-Louis furent sous la juridiction de la Commission scolaire Prince-Daveluy. Ce pendant, l'école Labbé de Saint-Louis a fermé ses portes l'année même du regroupement.

Trois ans plus tard, un autre regroupement, plus important cette fois, augmente le nombre d'écoles sous la juridiction de la Commission scolaire. En effet, l'école Centrale Sainte-Hélène, Sacré-Coeur-de-Jésus de Lemieux, Centrale de Saint-Rosaire, Notre-Dame-de-l'Assomption de Daveluy

viennent porter le nombre des écoles sous la juridiction de la Commission scolaire Prince Daveluy, à huit.

En 1973-74, l'école Sainte-Marie loue ses locaux à la Régionale des Bois-Francs et l'école Allard est fermée tandis que l'école de Sainte-

Hélène se joint à l'école de Saint-Norbert. Ainsi la Commission scolaire Prince Daveluy se retrouve avec 5 écoles. Puisqu'il n'existe plus qu'une école dans la municipalité même de Princeville, en 1974, on procède à l'agrandissement de l'école Sacré-Coeur. Celle-ci reçoit maintenant au-delà

de 850 élèves.

Les présidents qui se sont succédés depuis 10 ans à la tête de la Commission scolaire Prince Daveluy sont M. Marc Saint-Hilaire durant deux mandats M. Hervé Boudreau de 1968 à 1973 et M. J.-Germain Pépin depuis maintenant 3 ans.



Trois équipes de hockey du Collège commercial de Victoriaville entre 1909 et

1917. Sur deux des photos, on reconnaît le frère Donat.

## Spécialistes en fabrication de revêtements métalliques

TOITURES - PAREMENTS - PONTAGES - PANNES - ETC

USAGE COMMERCIAL INDUSTRIEL RESIDENTIEL

PANNEAUX APPROPRIÉS AU MONTAGE DE "MURS SANDWICH"

Acier galvanisé - Aluminium



PREPEINTS & REGULIERS

Distributeur du revêtement à Déclin,  
En acier "STELCOLOUR"

TEL.: 758-0661

**VIC METAL CORPORATION**  
VICTORIAVILLE QUEBEC MONTREAL  
TORONTO MONCTON

## Paroisse Saint-Rosaire

Toussaint Provencher, maire

Jean-Guy Boucher, conseiller

Pierre Houle, conseiller

Lucien Allard, conseiller

Paul E. Blais, conseiller

Roger Boivin, conseiller

Gaston Houle, conseiller

Ulysse Pratte, sec-trésorier

# LES ASSOCIATIONS SPORTIVES DANS LA RÉGION DES BOIS-FRANCS

Par Pierre Mailbot

**Parallèlement au développement des équipements sportifs, il y a eu l'avènement des associations qui donnent un sérieux coup de pouce au développement sportif dans notre région.**

Les diverses associations telles que le hockey mineur, le baseball mineur, la ligue inter-cités "AA", le club de gymnastique artistique, le club Camaratain et le club de chasse et pêche "Les Mousquetaires" ainsi que les différents organismes au domaine du hockey, de la pé-

tanque, l'athlétisme et le tennis ont pris une envergure régionale et provinciale.

#### Hockey mineur

A ce secteur sportif, l'Association du hockey mineur Victoriaville - Arthabaska est présentement à un tournant décisif de sa carrière. Avec la venue du hockey inter-cités "AA", les jeunes peuvent aspirer à monter de grade. D'autre part, les membres de l'association orientent mieux les jeunes dans ce domaine en tenant des cliniques et des pratiques.

#### Baseball amateur

Malgré certaines sautes d'humeur, l'Association du baseball mineur est plus en forme que jamais. La dernière saison de ce domaine sportif a été couronnée de succès. D'autre part, les dirigeants de l'association ont l'intention de former une ligue inter-cités dans ce secteur sportif.

#### Inter-cités "AA"

Dans ce domaine, la ligue fonctionne depuis deux ans maintenant. Notre région prend donc une place au so-

leil dans cette sphère. Il existe actuellement quatre formations qui évoluent contre les équipes de Grand-Mère, Shawinigan, La Tuque, Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine.

#### Gymnastique artistique

A ce niveau, la gymnastique artistique a connu ses heures de gloire sous le régime de Mlle Micheline Messier. Depuis deux ans, Mlle Céline Poisson prend la relève. Notre région a connu d'excellents athlètes au sein du club de gymnastique artistique. Cette sphère sportive même si elle est peu connue du public réussit à produire des athlètes de qualité qui nous représentent dignement dans les compétitions.

#### Patinage artistique

Le patin artistique sous le règne du club Camaratain connaît présentement un nouvel envol. Grâce aux Jeux du Québec, cette discipline sportive a charmé plusieurs jeunes. L'espoir dans cette discipline est pleine d'avenir.

#### Natation

Avec l'avènement d'une piscine intérieure à Victoriaville, le domaine de la natation a pris un nouveau tournant dans notre région. Dirigée depuis trois ans par des instructeurs compétents, l'équipe de natation fait sa marque dans les différentes villes du Québec. A force de compétitionner entre les villes, l'équipe acquerra une meilleure connaissance.

#### Athlétisme

Ce domaine sportif qui a fait les manchettes lors des Jeux Olympiques de Montréal en juillet 1976 existe depuis 5 ans et se développe à un rythme accéléré. M. Thibeault et Mlle Provencher se dévouent cinq jours par semaine à promouvoir une classe d'élites au sein de l'athlétisme.

#### Pétanque

Le sport de la pétanque vit très bien dans notre région. Depuis plusieurs années, cette activité sportive prend de plus en plus d'ampleur. On retrouve présentement dans notre région quelque 4 clubs de pétanque. Les dirigeants ont tout mis en oeuvre pour faire de cette sphère sportive une activité importante dans les loisirs de la population.

#### Secteur privé

Au domaine du secteur privé en sport, la région possède un éventail sportif des plus adéquats. Les amateurs de golf sont assurés de trois clubs de golf à Victoriaville-Arthabaska. D'autre part, les amateurs de plein-air ont le loisir de pratiquer le ski de fond à Saint-Paul-de-Chester ainsi que le ski alpin au mont

Victoria d'Arthabaska.

Par ailleurs, les amateurs de motoneige peuvent pratiquer leur sport par le biais du club de motoneige "Alleganish". En ce qui a trait à la pratique du tennis à

l'intérieur, le projet de La Bulle qui avait été mis sur pied en février 1975 fit faillite en août 1975. Ce projet aurait sûrement développé de bons joueurs au fil des années.

**J.A. Nappert est fier de vous servir depuis 39 ans**

**J.A. Nappert**

160 St-Louis  
Warwick

Longue vie à l'Union.

**Restaurant  
Chez Bert**

29 Laurier est  
Arthabaska

**Yvon  
Thibeau**

925 ouest Notre-Dame

Victoriaville

752-4561

**Laiterie Victo**

65 Saint-Jean-Baptiste

Victoriaville

752-2600



PAGE 24 - CAHIER SPECIAL 110<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE - L'UNION - MARDI 4 JANVIER 1977

Trois équipes de balle du Collège commercial de Victoriaville entre 1908 et 1915.

# Le 12 octobre 1897, la façade de l'église Sainte-Victoire s'écroulait

Par Marcel Duchesneau

Le 12 octobre 1897, vers les 18 heures, la façade de l'église de Sainte-Victoire de Victoriaville, en construction, s'écroulait avec un bruit as-

sourdissant. Ce fut un désastre et une grande désolation pour tous les paroissiens de Victoriaville, après tant de sacrifices. Il n'y eut ce-

pendant aucune perte de vie, car les ouvriers venaient de quitter le chantier.

Grâce à la générosité du bon curé du temps, Mon-

sieur Tessier, ce dernier paya une partie des dépenses pour la reconstruction.

Tout fut réparé et l'église est devenue l'église actuelle. Sainte-Victoire, une des plus belles églises de la province, ouverte au culte pour la première fois en 1898.

Sous le règne de Mgr Onil Milot, elle fut consacrée par Mgr J.-S. H. Bruneault en 1930. Le Délégué apostolique, Mgr Cassulo, était présent.

La petite chapelle à droite de la photo et de l'église fut la première église de Victo-

riaville, démolie en 1899.

Ces deux photographies sont une gracieuseté de M. André Maheu de Victoriaville. Ce dernier se souvient que sa grand-mère, Mme Roméo Allie, fut une des organistes de la chapelle, à droite de la photo.



Le clocher de l'église Sainte-Victoire vient de s'écrouler dans un fracas épou-



L'église Sainte-Victoire de Victoriaville presque terminée. On remarquera les deux hommes au sommet du clocher, sur les bras de la croix.

Bonne chance à l'Union

## Eugène Fortier

403 St-Jacques  
Princeville

A l'occasion du 110e anniversaire de l'Union, félicitations de la part du propriétaire et du personnel du

**MOTEL**

*boisfran*

Yves Normandin, prop.

55 unités avec T.V. couleurs,  
air climatisé et téléphone.

Bar-Salon - Salle de conférences et réceptions

Salle à manger -

Spécialité: diners d'hommes d'affaires.

640 boul. Bois-Francis sud  
Arthabaska

Pour réservations

composez : 357-2244

Tout un personnage!

# G.A.B., le reporter aveugle

Par Hélène Ruel-Roberge

**Vous connaissez sûrement ses initiales "G.A.B." pour avoir lu ses articles autant dans Le Nouvelliste que dans La Tribune et encore plus dans L'Union. Depuis 19 ans, Georges (André) Béchard produit des nouvelles pour le journal L'Union. Ce qui fait de lui un personnage, c'est d'assurer la couverture des activités du secteur de Princeville et de Plessisville malgré sa cécité.**

Accompagné de son épouse partout où il va, Georges Béchard écoute. Son épouse le remplace admirablement bien du côté visuel. Dans le cadre du 110e anniversaire de L'Union il est l'un des plus importants personnages à rencontrer.

**Trois fois plus de travail.**

Si on compare sa production à celle d'un journaliste ordinaire, M. Béchard prend trois fois plus de temps à produire une même quantité de textes. Car il est minu-

**En autobus**

Aujourd'hui, le travail, quoique difficile, de M. Béchard, s'avère un peu plus facile. Le grand désespoir est passé et M. Béchard a pris goût à ce travail de correspondant. C'est d'autant plus facile que maintenant Mme Béchard a une voiture. Elle peut conduire son époux à toutes les activités. Au début, il n'était pas toujours drôle pour les deux époux de prendre l'autobus et d'assurer la couverture des événements. Et comment M. Béchard n'avait pas les moyens d'aujourd'hui pour produire ses textes, le travail s'avérait beaucoup plus ardu. Il travaillait également pour plusieurs journaux simultanément comme l'Action Catholique, le Soleil de Québec, la Presse de Montréal. Il parcourait toute la région en autobus avant que les bureaux régionaux du Nouvelliste et de La Tribune ne



Les gens sont également, selon M. Béchard, moins fermés, plus réceptifs aux problèmes des autres. M. Béchard cite le cas des mères célibataires qu'on accepte beaucoup plus facilement. Enfin, dans l'ensemble, même si M. Béchard remarque encore beaucoup de frictions, il considère qu'il y a meilleure compréhension dans tous les domaines.

Il reste encore quatre belles années pour M. Béchard à consulter sa grosse grammaire en braille pour rédi-

ger ses nouvelles. Quatre belles années pour faire ce qu'il aime, raconter les bons coups des jeunes, mettre son nez dans les affaires politiques. Mais il lui reste encore beaucoup de temps pour rencontrer des gens, réaliser des reportages spéciaux et les présenter à plusieurs journaux. Il reste encore beaucoup d'occasions pour les gens de la région de connaître ce bel homme aux cheveux blancs, qui décèlera chez vous ce que d'autres, avec les yeux, ne verront jamais.



**Moins d'esprit de clocher**

Depuis 10 ans, M. Béchard considère que la politique devient de plus en plus, difficile notamment au niveau scolaire. Dans les années 60 il était relativement facile d'être commissaire. La Commission scolaire prenait des décisions elle-même sans recours direct au gouvernement. Aujourd'hui, nous l'avons remarqué à cause des nombreuses grèves dans le secteur de l'éducation, il est devenu très difficile de remplir les postes de commissaires.

Cependant, au niveau des loisirs et du développement industriel, M. Béchard prétend qu'il y a beaucoup moins d'esprit de clocher et une plus grande collaboration entre les différentes municipalités.

tieux. Il prend ses notes à la main, son épouse les lui communique sur magnétophone, il les retranscrit en braille, produit son texte à la dactylo. La dernière étape consiste, pour son épouse, à relire le texte en entier pour y apporter les corrections nécessaires. Il a toujours travaillé de cette façon et c'est ainsi qu'il gagne sa vie, depuis qu'il a perdu la vue. A ce moment, il travaillait au bureau de postes à Princeville ou il demeure encore aujourd'hui.

M. Béchard est un homme admirable. Et de plus il a de l'humour. "Mon épouse est chanceuse d'être mariée à un homme comme moi. Je ne peux courir les autres femmes parce que je ne les vois pas! Elle peut sortir seule, pas moi!", dit-il en riant.

soient installés. Mais il a su surmonter les difficultés et la période d'essai que M. Roger Lussier lui avait accordée pour L'Union a été concluante.

**Un style particulier**

M. Béchard possède un style d'écriture très particulier. Un style qui s'adapte parfaitement bien au style des grands reportages à caractère humain. C'est d'ailleurs ce qui attire particulièrement M. Béchard envisage dans quelques années de ne s'adonner qu'à ce genre de reportages au moment de sa retraite, dans 4 ans. Il en a produit quelques-uns jusqu'à maintenant. M. Thomas Cloutier, historien, un reportage qui a paru en 1968 dans Perspectives, le Centenaire de Mme Prince, les réalisations du maire Talbot à Princeville, le maire Saint-

Pierre à Victoriaville. Plus récemment, M. Béchard produisait un reportage sur une famille hollandaise installée au Québec. Par ses textes, on voit bien que le grand reportage lui convient bien. On le sent beaucoup plus à l'aise dans ce genre de nouvelle.

**Séjour en prison**

Il raconte avec une joie non dissimulée ses bons coups. Il a même passé avec Berthe, son épouse, quelque temps à la prison de Princeville! Mais le séjour a été de courte durée puisqu'il s'agissait d'une erreur! En effet, comme il n'y avait pas de salle de réunion, on les a conviés à prendre place dans une cellule que l'on avait malencontreusement fermée à clé. A force de crier, un gardien est accouru déverrouiller la porte pour libérer le correspondant et son épouse.

## Wellie Lépinay Enr.

Marchand de chaussures  
Spécialités: hommes et enfants

857 boul. Bois-Francs sud — Arthabaska  
357-2366

## Fourrures L. Boisvert Enr.

Michel Mailhot, prop.

2 Girouard Arthabaska

357-2211

Depuis 7 ans, Canadian Tire joue un rôle important dans le développement économique de notre région. L'Union l'en remercie.

### Lloyd J. Boivin Inc.



104 boul. Bois-Francs nord Victoriaville 758-1585

**Alcide Fleury**

## Un précieux collaborateur depuis plus de 53 ans

Historien autodidacte, collaborateur actif au journal L'Union, M. Alcide Fleury collabore depuis de nombreuses années à la rédaction du journal.

Agé de 71 ans, Alcide - comme on l'appelle familièrement sans lui manquer de respect à cause de la jeunesse de son caractère - est toujours sur le qui-vive, fouil-

lant sans cesse dans ses souvenirs personnels, ses montages de documents qu'il conserve précieusement, et faisant appel à un grand nombre de bonnes volontés pour rédiger ses textes hebdomadaires que nos lecteurs lisent avec beaucoup d'attention.

Son dévouement et son attachement à la petite et à la grande histoire d'Arthabaska et des Bois-Francs sont bien connus; mais l'occasion est belle de lui rendre l'hommage non seulement de la part de la rédaction du journal, mais aussi celui que la population lui doit. Bien rares sont ceux qui comme M. Fleury se dévouent afin de conserver à l'intention des générations futures les faits marquant le passé et le présent.

Alcide Fleury est un authentique fils d'Arthabaska; né dans le "haut" du 6e rang de la paroisse, il a vécu sa jeunesse sur la terre paternelle en compagnie de ses neuf frères et sœurs dont il était le cadet. Le fils de Philias Fleury et de Joséphine Laroche, comme tous les autres garçons de son âge, a complété ses études à Arthabaska avant d'entrer au service de l'Imprimerie d'Arthabaska en 1923. Il devint rapi-

dement un habile typographe, un des métiers de base dans l'Imprimerie; déjà, à cette époque, il collaborait à la rédaction du journal, ce qu'il a toujours fait par la suite.

Compagnon de travail laborieux, M. Fleury a participé et participe encore activement à la vie de plusieurs corps intermédiaires. Il fut échevin pendant 15 ans, commissaire d'école durant 10 ans, président de la Chambre de commerce durant 3 ans, président du club des Chevaliers de Colomb pendant 2 ans, directeur de l'OTJ, président de la Société d'Histoire d'Arthabaska et membre de la commission de crédit de la Caisse populaire d'Arthabaska.

Par ailleurs, M. Fleury a contribué à la préparation du volume en marge du centenaire d'Arthabaska en 1951. Quelques années plus tard, il signe une chronique intitulée: "La petite histoire d'Arthabaska" dans L'Union. Et à partir du mois d'octobre 1964, sa chronique hebdomadaire devient: "Les propos d'Alcide", qui est publiée régulièrement. Nous ne pouvons non plus passer sous silence sa précieuse collabora-

tion dans la préparation du numéro spécial publié à l'occasion du 100e anniversaire de L'Union, en septembre 1966.

Marié en 1930 à Mariette Bergeron, fille de William Bergeron et de Zénaïde Fréchette d'Arthabaska, M.

Fleury est père de quatre enfants: Suzanne (Mme Marcel Geoffroy) de Victoriaville, Jacques, marié à Gaby Jolibois d'Arthabaska; Gaston, marié à Yvette Laramée d'Arthabaska également et Jacqueline (Mme Jean-Marc Cimon) de Victoriaville.



M. Alcide Fleury

La faim du monde  
avant la fin du monde

**OXFAM**

**Industech Inc.**

288 est Notre-Dame

Victoriaville

752-5588

## Municipalité de Saint-Louis-de-Blandford

offre ses plus sincères félicitations au  
journal L'Union  
pour ses 110 ans.

Maire: Lucien Desrosiers

Conseillers: Clément Dubois,  
Normand Béliveau,  
Mlle Aline Smith,  
Benoit Asselin,  
Alphonse Morrissette,  
Rosaire Goupil

Sec.-trés.: Mme Thérèse Leclerc

## A la mairie de Victoriaville

# Quatrième terme pour P.A. Poirier

Victoriaville (GB) — Au cours des 10 dernières années, la reine des Bois-Francs a grandi à un rythme normal si on la compare aux autres municipalités du territoire.

l'origine de ce développement.

Depuis 1961, Victoriaville n'a vécu que sous le régime de deux maires, MM. P.-A.

été interrompue par un terme de quatre ans de Denis Saint-Pierre entre 1970 et 1974. A cette date, M. Poirier décrochait ses patins

pour un terme supplémentaire de quatre ans qui se terminera en novembre 1978.

Entre 1964 et 1967, M. Poirier était appuyé à l'échevi-

nage par MM. Evariste Saint-Pierre, Jean-Paul Nadeau, Emile Patry, Antonio Pepin, Albert Leduc et Edouard Tourigny. De 1967 à 1970, il recevait l'appui de MM. Evariste Saint-Pierre, Denis Saint-Pierre, Normand Cliche, Albert Leduc, Richard Bergeron et Edouard Tourigny.

Elu à la mairie en 1970, M. Denis Saint-Pierre a for-

me son conseil en compagnie de MM. Jean-Denis Beliveau, Gedeon Grenier, Normand Cliche, Gaston Dunn, Robert Provencher et Severin Plante. En 1974, le maire actuel prenait en main les destinées de la ville avec la même équipe, à l'exception de Jean-Denis Beliveau qui abandonnait son poste. Ce dernier était remplacé par Claude Bouffard.



M. P.-A. Poirier

Une bonne administration demeure sans contredit à

Poirier et Denis Saint-Pierre. La carrière du premier a



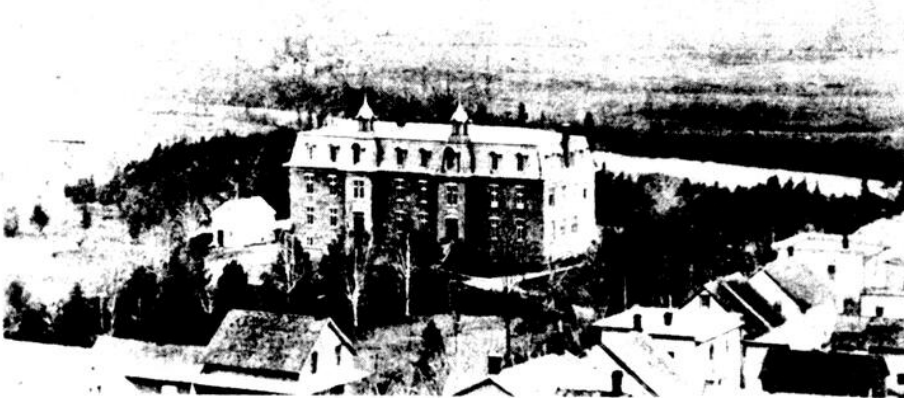
M. Denis Saint-Pierre



**Demers & Hamel  
Service Inc.**

RÉMORQUAGE — REPARATION MECANIQUE .  
TUNE UP

22 est, Notre-Dame — Victoriaville — 752-6644



L'académie de Victoriaville au début du siècle.

1905



La maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, à Arthabaska en 1905, située

sur l'emplacement même de la maison provinciale actuelle.

# André Viens

25 Grande-Ligne  
Victoriaville  
752-2132

La Commission scolaire de Victoriaville

# Le titre ne convient plus

Avant 1964, la Commission scolaire de Victoriaville regroupait des écoles dispensant l'élémentaire et le secondaire. Après 1964, il y eut démembrement à la Commission scolaire de Victoriaville. En 1963, la Régionale des Bois-Francs met en place ses structures, si bien que la Commission scolaire de Victoriaville procède à un regroupement en 1965 en joignant à elle la paroisse Sainte-Victoire et 1 an plus tard les écoles de campagne, au nombre de cinq. La Commission scolaire de Victoriaville, en 1966, comptait alors 16 écoles. Les cinq écoles de

campagne étaient les suivantes: Sainte-Lucille école maintenant fermée, Sainte-Victoire située anciennement sur le rang Pariseau, l'école Saint-André anciennement sur la route 34, l'école Saint-Henri, sur le rang Académie et l'école Saint-Joseph sur le rang Mathieu.

En 1972, l'école Saint-Louis de Gonzague est détruite par le feu. Les élèves se dispersent alors à l'école Le Manège, l'école Pie X et l'école Saint-Gabriel.

Actuellement, la Commission scolaire de Victoriaville

regroupe toutes les écoles élémentaires de Ham-Nord à Saint-Samuel en suivant la route 161. C'est donc dire que depuis 10 ans la Commission scolaire de Victoriaville couvre un vaste territoire, si bien qu'elle n'est plus caractérisée par le nom qu'elle porte. Elle devrait porter le titre de "Commission scolaire secteur Victoriaville".

Les présidents qui se sont succédés à la tête de la Commission scolaire de Victoriaville sont à partir de 1966 et jusqu'en 1974, M. Clément Cantin, depuis ce temps, c'est M. Guy Pouliot qui assume cette responsabilité.



## Le feu de la rue Saint-Paul

Beaucoup se souviennent de l'incendie rue Saint-Paul, à Victoriaville, en 1948, qui devait détruire 10 maisons sur la



L'école Saint-David a reçu des étudiants du commercial, de l'enfance inadaptée, maintenant des élèves du secondaire.

Mais toujours elle dispense les cours du niveau élémentaire. (Photo H.R.R.)

## La Municipalité scolaire Jean Rivard

La Commission scolaire de la ville de Plessisville regroupait durant l'année scolaire 1966-77, 6 écoles élémentaires. Trois ans après, suivant les directives reçues du ministère de l'Éducation, la Commission scolaire de Plessisville procédait à un regroupement des écoles de Laurierville, Lyster-Station, Sainte-Anastasie-de-Nelson, Sainte-Sophie, Plessisville Paroisse et Plessisville comté de Lotbinière. Devant un aussi important regroupement, la Commission scolaire de la Ville de Plessisville est devenue depuis ce jour la Municipalité scolaire Jean Rivard.

En 1970, une des six écoles élémentaires de Plessisville ferme ses portes.

En 1971, la Municipalité scolaire procède à un second regroupement. Le 30 juin

1972, d'autres Municipalités scolaires sont ajoutées au territoire de la municipalité scolaire Jean Rivard. Il s'agit de Saint-Pierre-Baptiste, Inverness, Notre-Dame-de-Lourdes et Val-Alain.

Cette année, la Municipalité scolaire Jean Rivard compte 15 écoles dont cinq à Plessisville: Sainte-Famille, Saint-Calixte, Sainte-Thérèse, Chanoine-Boulet, Notre-Dame. Les autres écoles sont les suivantes:

Marie-Immaculée-de-Sainte-Sophie, Saint-Coeur-de-Marie à Saint-Pierre-Baptiste, Jean XXIII à Inverness, Couvent Sainte-

Julie à Laurierville, Collège Sainte-Julie à Laurierville également, Couvent Bon-Pasteur à Sainte-Anastasie, Saint-Louis-de-Gonzague, à Lyster, école Centrale de Villeroy, Sainte-Thérèse à Val-Alain et Notre-Dame à Notre-Dame-de-Lourdes.

MM. Jean-Marie Ouellet et Roger Hallé ont présidé la Commission scolaire de la ville de Plessisville de 1966 à 1970. Après quoi MM. Hallé et Martial Demers, jusqu'à ce jour, président la destinée de la Municipalité scolaire Jean Rivard.

Y penser  
c'est aussi aider  
**OXFAM**

## Interprovincial Parts Inc.

26 boul. de l'Artisan

Victoriaville — 752-1521

Félicitations à l'Union

## L. A. Robitaille Auto

925 est Notre-Dame  
Victoriaville

## La Régionale des Bois-Francs

# Une naissance difficile

La Commission scolaire régionale des Bois-Francs n'est pas née sans quelque douleur. Depuis 1958, on a tenté, mais en vain, de regrouper les écoles secondaires sous la bannière d'une régionale. Ce n'est qu'en 1963, cependant, que les écoles secondaires, du moins la plupart, se réunissaient sous la Régionale des Bois-Francs. Il a fallu cinq ans pour concrétiser le projet.

Au mois de septembre 1964, la Régionale des Bois-Francs réunissait 18 édifices dispersés dans 14 municipalités. Parmi ces 18 édifices, 4 dispensaient l'enseignement pour l'enfance inadaptée. Cette année, la Régionale a étendu son territoire à 30 municipalités de 4 comtés: Drummond, Richmond, Mégantic, Lotbinière.

Il est intéressant de connaître le nombre d'écoles qui depuis le début de la Régionale ont subsisté malgré toutes les intempéries. Par exemple, l'école Sainte-Anne de Daveluyville, l'école Sainte-Marie de Princeville, l'école Albert Morissette (construite en 1961-62), l'école J.-P. H. Massicotte (construite en 1958), l'école Saint-Wilfrid, malgré les nombreuses transformations qu'elle a subies puisqu'elle a accueilli des élèves du secondaire, puis de l'enfance inadaptée, du secondaire et aujourd'hui encore de l'enfance inadaptée, Sainte-Marie de Warwick.

D'autres écoles se sont affiliées à la Régionale un peu plus tard. D'autres aussi sont maintenant fermées mais ont déjà fait partie de la Régionale des Bois-Francs.

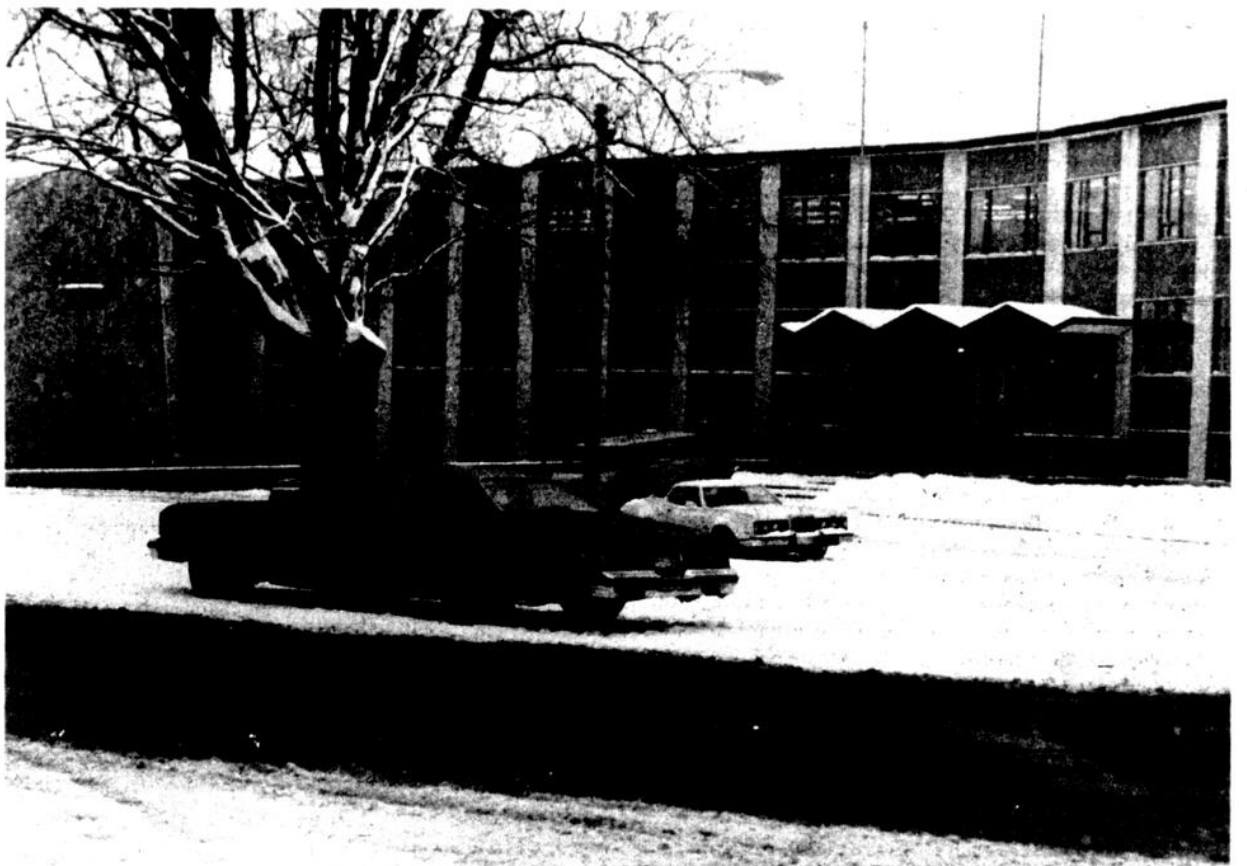
Pour rappeler des souvenirs aux étudiants qui n'en sont probablement plus au-

jourd'hui voyons un peu ces écoles qui formaient la Régionale il y a dix ans.

Le couvent d'Arthabaska est aujourd'hui complètement fermé de même que l'Institut familial à Plessisville. L'école Saint-David n'est pas fermée comme telle mais a subi de nombreuses transformations. Elle a reçu des étudiants du cours commercial, des élèves de l'enfance inadaptée tout en maintenant sa clientèle d'étudiants de niveau élémentaire. L'an dernier, l'école Saint-David accueillait des étudiants de secondaire I et cette année les mêmes élèves peuvent suivre leurs cours de niveau secondaire II à la même école. Au moment de la double promotion, en septembre 72, c'est-à-dire au moment où les élèves de sixième année passaient directement au niveau secondaire, on a dû ouvrir certaines écoles pour permettre de dispenser l'enseignement à tout ce groupe d'élèves. Ainsi, le Centre civique, l'édifice Saint-Pierre, Sainte-Famille de Warwick et une autre école de Saint-Albert ont accueilli des élèves de la Régionale des Bois-Francs.

On se rappellera également le collège Saint-Joseph devenu en septembre 1969, l'école Mgr Côté. Elle a fait partie de la Régionale jusqu'en 1973. Maintenant elle n'accueille plus d'élèves du niveau secondaire depuis 1969. Seule une école n'existe plus en tant qu'école c'est l'école Jean XXIII de Plessisville qui accueillait l'enfance inadaptée.

Evidemment, il ne faudrait omettre l'apparition de la Polyvalente qui a vu le jour vers la fin d'octobre en 1973. Elle a fait automatiquement



L'école Albert Morissette fait partie de la Régionale des Bois-Francs depuis les débuts. Elle n'a pas changé de vocation. Ce sont toujours les filles du niveau secondaire

qui la fréquentent moins celles du secondaire IV qui sont à la Polyvalente.

(Photo H.R.R.)

partie de la Régionale des Bois-Francs puisque rattachée à l'école des Arts et Métiers qui s'était affiliée à la Régionale en 1967. Enfin, le collège Sainte-Croix de Plessisville devient la Polyvalente de Plessisville en septembre 1969 et du même coup s'inscrit à la Régionale.

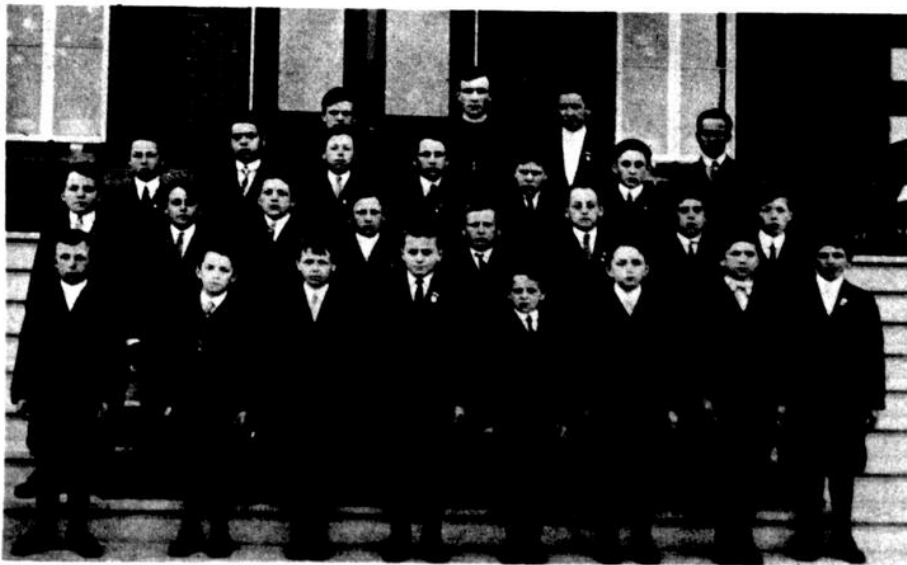
En 1963, c'est M. Roland Michel qui présidait les destinées de la Régionale des Bois-Francs. Il démissionne en 1964 pour être remplacé par M. Hervé Gagnon. En juillet 65, M. Clément Cantin devient président de la Régionale puis de 1966 à 1972, c'est M. Marc Saint-Hilaire qui prend les rennes. En juillet 72, les 50 commissaires de la Régionale s'élisent un conseil des commissaires présidé par M. Clément Cantin. M. André Morissette en est le vice-président tandis que M. Robert Cloutier assume la fonction de secrétaire général du comité exécutif et du conseil des commissaires.

De juillet 1973 à juillet 1976, c'est M. Clément Cantin qui préside la Commission scolaire régionale des Bois-Francs, jusqu'à sa démission en juin dernier. Depuis ce temps, c'est M. Martial Demers qui assume cette responsabilité.

Nous joignons ci-dessous un tableau de l'évolution du nombre d'étudiants fréquentant les écoles sous la juridiction de la Régionale des Bois-Francs.

Septembre 1965:	4887 élèves:
Septembre 1966:	5517 élèves:
Septembre 1967:	5695 élèves:
Septembre 1968:	6970 élèves:
Septembre 1969:	7681 élèves:
Septembre 1970:	7804 élèves:
Septembre 1971:	8115 élèves:
Septembre 1972:	9457 élèves:
Septembre 1973:	9065 élèves:
Septembre 1974:	8657 élèves:
Septembre 1975:	8459 élèves:
Septembre 1976:	8407 élèves:

Nous remarquons une hausse importante du nombre d'élèves en 1972. Cette hausse est représentative de la double promotion dont nous avons parlé précédemment. De plus, la courbe décroissante du nombre d'élèves ces dernières années et accentuant une tendance à la stabilisation est aussi significative non pas tant du taux de dénatalité mais d'un équilibre sur le plan régional des arrivées de nouveaux élèves et du départ des autres.



Des étudiants du Collège commercial de Victoriaville, vers l'année 1907.

## Déménagement et Entreposage Victoria

2207 Notre-Dame ouest  
Victoriaville 752-9729

## J.E. Lallier et Fils

75 St-Jean-Baptiste  
Victoriaville  
752-9758

## Coopérative Fédérée de Québec

Couvoir Provincial

165 Laurier est Arthabaska 357-8480

# La Commission scolaire secteur de Warwick

En 1966, la Commission scolaire n'était pas celle du secteur de Warwick puisqu'elle ne comptait que les

écoles de la municipalité, trois en particulier dont deux écoles de campagne, les écoles Saint-Joseph et Christ-

Roy. C'est donc dire que les municipalités avoisinantes, Saint-Rémi-de-Tingwick, Chénier, Saint-Albert, Sain-

te-Elizabeth, Sainte-Séraphine et Sainte-Clothilde formaient six Commissions scolaires indépendantes et autonomes.

Quatre ans plus tard, on procéda au regroupement de toutes ces petites Commissions scolaires pour former la Commission scolaire du secteur de Warwick. Cette année-là du regroupement, l'école Christ-Roy et l'école Sainte-Séraphine ferment leurs portes. Un an plus tard, c'est au tour de l'école de Saint-Rémi de fermer

ses portes. Ce n'est cependant qu'en 1972, que la Commission scolaire portera le nom de "Commission scolaire secteur Warwick".

L'an dernier, l'école de Sainte-Elizabeth a fermé ses portes pour les ouvrir cette année aux enfants de la maternelle. Cette année, également, l'école Saint-Joseph a fermé ses portes. La Commission scolaire secteur Warwick regroupe maintenant 6 écoles: l'école Saint-Médard et Sainte-Jeanne-d'Arc et les écoles de Chénier, Sainte-Clothilde, Saint-Albert et Sainte-Elizabeth pour la maternelle. L'école Sainte-Marie qui faisait autrefois partie de la Commission scolaire fait maintenant partie de la Régionale des Bois-Francs en accueillant des étudiants du secondaire.

De 1966 à 1970, c'est M. Jean-Marie Smith qui a occupé le poste de président de la Commission scolaire de Warwick. A partir de 1971, et jusqu'à maintenant, c'est Mme Monique Proulx qui détiendrait la présidence.

## Ca bouge à Warwick

**Warwick (GB) — Depuis 1974, le conseil municipal de Warwick est formé de MM. Jean-Claude Beauregard, maire, Gérard Laroche, Jacques Rondeau, Léopold Marchand, Benoit Turcotte, Joachim Raiche et Bertrand Blanchette. Ce dernier a remplacé M. Rémi Beauchesne en 1975.**

En 1966, le conseil de MM. Gaston Beaudet, maire, Robert Croteau, Liguori Breton, Arthur Picard, Clément Provencher, Jean-Louis Ouellet et Roland Ling à l'échevinage. Ont également participé aux décisions municipales à titre d'échevin au cours de cette période, MM. Louis-Henri Gauthier, Blondin Plourde, Marcel Morin et Léo Héneault.

Entre 1971 et 1974, les dirigeants municipaux étaient: MM. Richard Fortier, maire, Henri Perreault, Roméo Tanguay, Joachim Raiche, Léopold Marchand, Jean-Marc Béliveau et Benoit Turcotte au poste d'échevin.

**Divers**  
Quelques statistiques très intéressantes sur cette municipalité valent la peine d'être citées. Au secteur de l'im-

pôt foncier, le taux de la taxe est de \$0.40 à \$1.05 du cent dollars d'évaluation entre 1966 et 1976 et l'évaluation imposable de \$5,955,000 à \$9,809,800 au cours de la même période. De son côté, le budget a presque quadruplé passant de \$124,850 à \$477,300 en 10 ans. La dette réelle de la ville a grandi dans une proportion semblable, atteignant \$1,101,725 en 1975 comparativement à \$246,800 en 1966.

Plusieurs travaux ont toutefois été réalisés au cours de cette période. Mentionnons la fabrication des plans pour l'aménagement du territoire, le plan directeur d'aqueduc et d'égouts, le bassin de drainage, le collecteur horizontal Fehlan, la conduite d'amenée, la station de pompage ayant une capacité de 3,000 G.I.P.M., le développement du secteur nord-est (aqueduc, égouts pluviaux et sanitaires sur les rues Saint-Louis, Mailhot, Fortier, Desharnais, Hinse et Beauregard), des travaux semblables sur les rues Dollard, Saint-Médard,

Carillon, Des Erables et dans le secteur sud-ouest sur Saint-Louis.

Dans les travaux à courte échéance, on remarque des travaux d'aqueduc entre le 7ième boulevard et la rue Gingras, les égouts pluviaux et sanitaires sur Du Moulin et Saint-Louis et le règlement de zonage et de construction.

Dans les projets à l'étude, on compte la création d'un nouveau parc industriel en bordure de la route 116 et son développement, et la construction d'une usine d'épuration.

### Permis de construction

Au cours des dix dernières années, la municipalité a émis pas moins de 214 permis de construction de toutes sortes totalisant plus de \$5 millions.

La rénovation de commerces ou industries a connu des investissements de \$303,000; les nouveaux commerces ou industries, l'aréna et le gymnase, \$2,098,000; les résidences et maisons de rapport, \$2,368,000; le Foyer Etoile d'Or, \$262,000.

### Pour André Lemieux

## 27 ans au conseil

**Arthabaska (GB) — Au cours des dix dernières années, le conseil municipal d'Arthabaska a connu plusieurs changements au niveau des échevins, plus particulièrement.**

Peut-être le fait le plus marquant à signaler pour cette période est le retrait de M. André Lemieux de la scène municipale, en 1975, après plus de 27 années de dévouement pour ses concitoyens.

Pour sa part, M. J.-Robert Noël a laissé la mairie en 1973, poste qu'il occupait depuis 1964.

D'autres citoyens d'Arthabaska siègent depuis quelques années au sein de l'administration municipale. Mentionnons entre autres M. Robert Lettre, échevin au siège numéro 1 dans le quartier Est depuis 1966 et M. Wilfrid Mailhot, échevin au siège numéro 1 dans le quartier Ouest depuis 1967.

Outre ces deux contribuables, on retrouve présentement au conseil municipal d'Arthabaska, M. Pierre Roux, maire depuis 1973. Auparavant, M. Roux avait agi comme échevin dans le quartier Nord pendant deux ans. Les autres échevins sont M.M. Justin Roberge, Constant Roy, René Bergeron et Viateur Comtois.

Ont également siégé au conseil municipal depuis 1966, MM. Maurice Bergeron (1967-1970), Guy Beauchesne (1968-1969), Henri Hamel (1968-1971), Ubald Bergeron (1969-1975), Laurent Rivard (1970-1973) et Jean-Paul Croteau (1973-1975).



M. André Lemieux

Bonne chance à l'Union pour les années à venir

## Victo Mix Construction Victoriaville Inc.

Couvreurs spécialisés, fabrication et entretien de toitures de tous genres.

**87 ave Pie X Victoriaville**  
**752-6777**

## Municipalité du Canton de Warwick

**Maire: Henri-Paul Germain**

**Conseillers: Raymond Hinse,  
Joseph Desrochers,  
Hervé Verville,  
Rodolphe Desrochers,  
Bertrand Lussier,  
Jean-Léo Leblanc**

**Sec-trés.: Jean-Guy Laroche**



Michel Gagné, 36 ans, vice-président de l'Imprimerie d'Arthabaska, responsable du département de la publicité, marié, père d'un enfant, associé à l'entreprise depuis 17 ans.



Réal Pellerin, 30 ans, marié, père d'un enfant, publicitaire, travaille pour le journal depuis 6 ans.



André Arseneault, 30 ans, marié, publicitaire, travaille pour le journal depuis 4 ans.



Marcel Duchesneau, 32 ans, marié, rédacteur en chef de l'Union depuis 3 ans et demi.

# L'équipe de L'Union



Jacques Gagnon, 34 ans, marié, père de 3 enfants, chef du département du tirage du journal, employé depuis 11 ans.



PAGE 32 - CAHIER SPECIAL 110e ANNIVERSAIRE - L'UNION - MARDI 4 JANVIER 1977

Gilles Besmargian, 36 ans, célibataire, journaliste à l'Union depuis 2 ans.



Pierre Mailhot, 29 ans, célibataire, journaliste à l'Union depuis 4 ans.



Hélène Ruel-Roberge, 22 ans, mariée, journaliste à l'Union depuis huit mois.